

P 1178 c

HUITIÈME ANNÉE. — N° 726

Le numéro : 1 franc

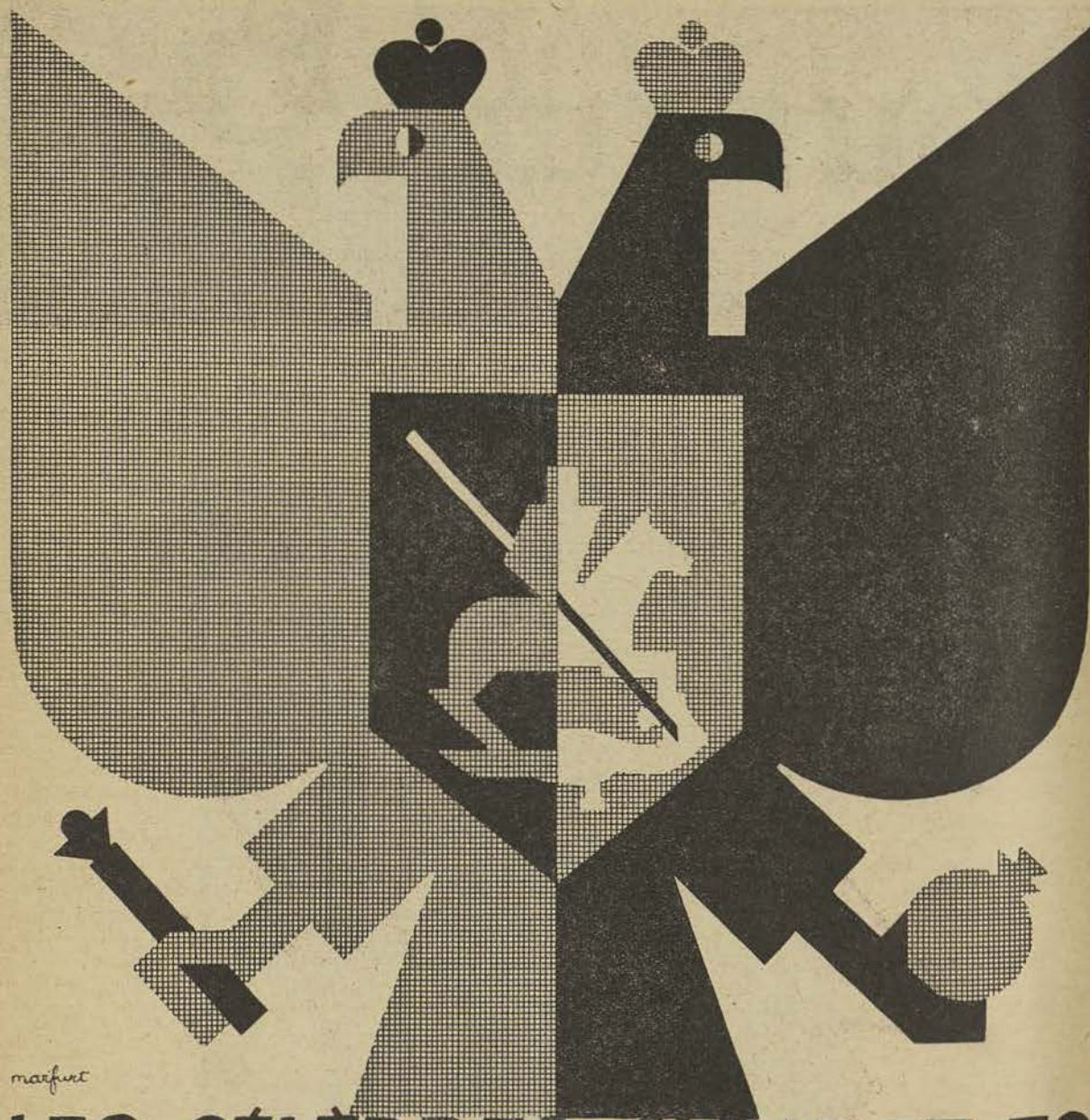
VENDREDI 29 JUIN 1928

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



MARCEL LEFEVRE



marfuit

**LES CÉLÈBRES CIGARETTES
ORIENTALES
BOGDANOFF**

BASMA-XANTHI N°10 FR. 3.75 LES 25

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : Nos 165,47 et 165,48
	Belgique Congo et Etranger	42.50 60.00	21.50 31.50	11.00 17.50	

MARCEL LEFÈVRE

On va le fêter dimanche au Conservatoire, à l'occasion de sa mise à la retraite. La limite d'âge se dresse, impitoyable, devant lui. — Lefèvre, le toujours jeune Marcel Lefèvre, la limite d'âge ? Qui l'aurait cru de l'arbitraire ! Hélas ! rien de plus vrai. On peut être sûr qu'il y aura foule et que l'élan sera « ulalime ». C'est donc le moment de reparler de lui. Nous disons : en reparler, car bien avant la guerre, le Pourquoi Pas ? l'avait cloué à son pavé, hissé sur son pilori. Mais à ce moment, l'artiste qu'il est ne s'était pas encore doublé d'un fonctionnaire. Et puis, la « grande parenthèse », avec ses menus faits-divers qui ont fait oublier tant de choses, ne s'était pas encore ouverte ; et, enfin, il y a les jeunes, qui ne savent rien — ou qui ne veulent rien savoir, — des antécédents. Adoncques, nous reprenons le chapitre Marcel Lefèvre.

Depuis quarante ans, en réalité, il est intimement mêlé à notre vie musicale. Fils de ce délicieux Coco Lulu, le chanteur de Pitje Lamin, l'Homère des Marolles, élève de Gevaert pour la composition, celui-ci le nomma, en 1882, professeur d'harmonie au Conservatoire de Bruxelles, et pendant huit ans Marcel Lefèvre guida les potaches musiciens à travers les embûches des quintes parallèles et les méandres du motus contrarius. Mais déjà le démon de la chanson le tenait. En 1890, il plante là le Conservatoire et file pour Paris. A 9 heures du soir, il auditionnait au Chat Noir devant le seigneur Salis — et une heure après, il débatait en public. En peu de temps, il était une des vedettes les plus appréciées de Paris dans ce genre spécial qui, pour être de l'art mineur, n'en est pas moins de l'art. On entendit Lefèvre au Chat Noir, aux cabarets de la Ligue gauloise, des Quat'-z-arts, du Chien noir, des Décadents, du Carillon, etc. Il « tourna » à travers toute l'Europe avec Jouy, V. Meusy, Paul Delmet, Xanrof, Montoya, Ferny, Hyspa, A. Masson, Goudesky, Fragerolle, etc. (souvenez-vous en, souvenez-vous en !). Mais, en 1897, il rentra au Conservatoire de Bruxelles, cette fois comme accompagnateur, tout en faisant encore, pendant deux ans, la navette entre Bruxelles et Paris. Et puis, le trajet lui devint fastidieux et il ne nous quitta plus qu'occasionnellement. En 1913, il fut attaché à la bibliothèque du Conservatoire. Les Allemands le tolérèrent jusqu'en 1917, puis le révoquèrent par l'entremise des cocos qui sévissaient alors aux Sciences et Arts. Ce n'était vraiment plus la peine, puisque quelques mois après c'étaient eux qui étaient mis à la porte et Marcel Lefèvre rentra une troi-

sième fois au Conservatoire, cette fois dans les importantes fonctions de secrétaire, qu'il quitte aujourd'hui.

Pour le grand public, Marcel Lefèvre est avant tout un chansonnier. Quoi d'étonnant ? Il est l'auteur de plus de 750 chansons, dont l'Ouvreuse qui fit fureur, le Procès-verbal qui, chanté par Paulus, occasionna (à cause d'un couplet relatif à un incident de frontière) la fermeture de la Scala de Paris pendant quarante-huit heures, et la Valse viennoise chantée par Fragon, et la Chanson de cavalerie, le Pickpocket, la Sérénade espagnole, l'Enterrement gai, la Valse des bouteilles vides, la Chanson polonaise, la Chanson franco-russe, la Méthode du docteur Coué, et ce Concert arabe que l'auteur chanta plus de 1,750 fois !...

Tout cela du meilleur sel, et d'un sel qui ne devient jamais caustique, d'un esprit plus rapproché de Caran d'Ache que de Forain. Et Lefèvre ne se borna pas, comme tant d'autres, à appliquer des vers nouveaux sur des « timbres » connus, il fut son propre musicien dans l'invention d'airs charmants, remarquablement adaptés au sujet et munis d'accompagnements très bien écrits. Naturellement, cela ne fait que gagner, interprété par l'auteur lui-même de la manière que l'on sait, s'accompagnant lui-même, tourné de trois quarts vers la salle, lançant le couplet de sa petite voix grêle, mais avec une netteté, un art de la diction que plus d'un artiste lyrique ferait bien d'imiter. C'est ainsi qu'on entendit Lefèvre dans tous les coins de Belgique, de France et de Hollande, en d'innombrables séances, concerts de bienfaisance, etc. (4,500 à ce jour !) Il s'est aussi fait une spécialité de la chanson « de société » dans laquelle, en des couplets lestement trroussés, les choses et les gens sont passés en revue avec autant d'esprit que peu de méchanceté.

Mais Marcel Lefèvre n'est pas qu'un chansonnier. Nous nous souvenons d'un opéra en quatre actes, Rob Roy, dont d'importants fragments furent exécutés à l'Académie de peinture (sous la direction Van der Stappen) et où il y avait de très bonnes choses. Il eut deux opéras-comiques joués à la Monnaie, le Dîner de Madelon et la Meunière de Marly, des pantomimes, l'Epreuve, la Veuve du colonel, Pierrot tricolore, joués à l'Alcazar et au Palais d'Été ; on lui doit un Robert Macaire, comédie lyrique en trois actes, et des féeries-opérettes, la Cloche perdue et le Mot Magique, joués au Gymnase de Liège.

Marcel Lefèvre est encore conférencier. Il se produisit dans de nombreuses conférences-auditions données avec le

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

S^{TE} A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

POUR REPARER VOS PNEUS ET
CHAMBRES A AIR, UTILISEZ

LOCKTITE



L'Emplâtre

ENTOILÉ

qui

résiste

Agent général : YCO

1b, Rue des Fabriques — Bruxelles.

— Téléphone : 226,04 —

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

concours de sa dévouée compagne Mme Lucie Lefèvre, comme lui cantatrice originale et spirituelle.

Enfin, il est un des collaborateurs les plus précieux des concours du Conservatoire. C'est lui qui, au concours de mimique, improvise au clavier, sur de simples notes, ces commentaires musicaux qui ne sont pas l'élément le moins divertissant de cette épreuve et où des allusions thématiques à l'air des Bijoux de Faust, à la Marche nuptiale de Mendelssohn ou à la Marche funèbre de Chopin soulignent opportunément les péripéties de l'action. Dans les dernières années, Lefèvre partagea ce rôle avec des lauréats des classes de composition et d'harmonie, qui accouchèrent parfois (même les jeunes gens) de partitions intelligemment combinées. Mais celles de Lefèvre demeurent les plus vivantes, les plus vraies, les mieux adaptées à la situation et, naturellement, les plus amusantes.

Et ne voyez pas qu'après tant d'années de fécondité, notre joyeux auteur soit à sec. Au contraire, il prépare son répertoire de l'hiver prochain !

L'homme, lui, surprend tout d'abord ceux qui ne le connaissent pas. Il serait logique de penser qu'avec cette aptitude à la blague, cette vision caricaturale des choses, Lefèvre soit un type désopilant, mais ce n'est pas cela du tout. Bien que Maurice et non Guillaume, il est plutôt un taciturne, un mélancolique, comme tous les humoristes de race. La perception aiguë des ridicules de l'humaine espèce engendre peut-être d'elle-même la mélancolie. C'est ce que semblent dire, chez Lefèvre, l'expression habituellement si sérieuse du visage, le petit rire court, le regard à la fois scrutateur et un peu désenchanté. Autre originalité : ses succès parisiens, ses rimes fantaisistes et légères donneraient le droit de lui soupçonner un peu de bohème, mais, ici en ore, vous n'y seriez pas du tout. Dans le privé, Marcel Lefèvre fut toujours d'une régularité tout à fait irrégulière pour un collaborateur du Chat noir, d'une correction et d'une bienséance dégoûtantes : il est bourgeois, intégralement bourgeois, bon époux, bon père, et il dut être bon garde civique. M. Prud'homme lui-même ne fut pas plus rangé.

Il nous reste à peine la place nécessaire pour parler du fonctionnaire. Si Lefèvre porte le titre officiel de secrétaire du Conservatoire de Bruxelles, il fut en même temps le préfet des études de la maison : — on eut beau supprimer le titre (on ne sait pourquoi), la fonction n'en restait pas moins, car on ne se représente pas un établissement d'instruction sans préfet.

On imagine sans peine que ces fonctions ne sont pas une sinécure dans un établissement comprenant un corps professoral d'une centaine d'individus de tous sexes et de tous titres et quelque six cents élèves, le tout représentant les intérêts les plus divers et souvent les plus opposés, avec l'enchevêtrement, parfois même le chevauchement des cours, le tout compliqué par ces multiples questions de personnes qui entre artistes (genus irritabilissime) atteignent vite le degré le plus aigu et flanquent une combinaison par terre en moins de temps qu'il n'en faut pour la concevoir.

Ces diverses attributions, Marcel Lefèvre les remplit avec la plus grande activité, le plus grand zèle et le plus grand souci de bien faire. Son départ sera unanimement regretté : si ce cliché banal n'existait pas, il faudrait l'inventer pour lui. On se le rappellera longtemps, toujours affairé, filant le long des couloirs, rapide tel le zèbre repeint à neuf, mais aussi toujours aimable, d'une courtoisie qui devient un peu surannée, aimable, notamment envers ses subalternes — (ce qui est la pierre de touche des gens de cœur) —, modeste, discret, bienveillant ; mais on ne se rappellera pas lui avoir entendu dire du mal de quelqu'un, l'avoir vu se faire le propagateur d'une médisance, d'une calomnie ou même d'une vérité désagréable. Aussi pourra-t-on dire que ce parfait chansonnier fut aussi le plus aimable des fonctionnaires.



Le Petit Pain du Jeudi A MM. Mettwie, Collignon, etc.

Président, Secrétaire et Membres de l'Union Routière
de Belgique

Vous entretenez pieusement, Messieurs, le souvenir de Pierre de Crawhez et vous avez repris la succession de ce sportsman aimable, décidé, qui entraînait tant de gens derrière lui avec une constante bonne humeur et payait de sa personne.

Il nous souvient qu'il créa l'Union Routière pour protester entre autres contre le mauvais état de la route Bruxelles-Namur. Cette route était célèbre dans tout le pays. Elle était aimée des garagistes, des marchands de ressorts, de pièces détachées et probablement qu'elle ne déplaisait pas au gouvernement qui, comme tous les gouvernements, ne rêve que de contrecarrer les gens qui vont de l'avant et n'a jamais vu dans l'automobile qu'une bête à impôts.

De Crawhez entraîna ses amis, personnages sérieux et de noms respectés avec des pelles et des pioches sur la route de Namur-Gembloux et il les y mit à la besogne. Nous ne croyons pas qu'on ait fait, ce jour-là, une besogne bien efficace au point de vue matériel ; mais, du point de

Pour les bas de soie.

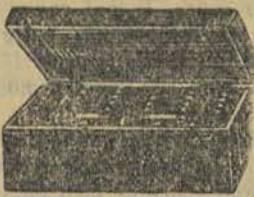
Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Pour les fines lingeeries.

ACCUMULATEURS

TUDOR

AUTOS

T. S. F.

ENTRETIEN A FORFAIT
DES BATTERIES DE DEMARRAGE

PRISE ET REMISE A DOMICILE
60, Chaus. de Charleroi, BRUXELLES

Téléphone : 449.90 (5 lignes)

vue moral, ce fut sérieux. La galerie s'amusa, les journaux se divertirent; l'attention du public fut éveillée et la veulerie gouvernementale, spécialement des Ponts et Chaussées, fut mise en belle lumière.

Maintenant, la route Namur-Bruxelles est en bel état. Mais de Crawhez est mort et, à la route de Bruxelles-Namur, a succédé la route de Bruxelles-Ostende. Spécialement entre Eecloo et Bruges, cette route-là est prodigieuse. Elle est la seule qui assure la liaison routière entre Bruxelles-Ostende-Blankenberghe, la seule, oui, la seule. C'est, peut-on dire, la principale route du pays pendant l'été, et l'exutoire. C'est par là que des braves gens fuient la ville surchauffée et empoussiérée, pour aller chercher de l'air salubre du côté des dunes. Comme, grâce à la Société Nationale des Chemins de fer, à son invention des trains-blocs et des trains à nombre de places limité, les trains belges sont à peu près inaccessibles au Belge moyen (nous ne parlons pas de leurs tarifs), il a bien fallu que tout le monde, ou à peu près, se résignât sinon à la Rolls, au moins à la 5 C.V., ou même encore à l'autocar.

Mais, allez donc la voir, cette route, Messieurs les Président, Secrétaire et Membres de l'Union Routière créée par de Crawhez ! Allez donc voir ça ; mais fourrez-vous des amortisseurs sous le séant si vous ne voulez pas être réduits à l'état de pièces détachées. Cette route est un coupe-gorges, une succession de fondrières, de caniveaux. On ne trouve pas d'expressions suffisantes pour la décrire. Elle témoigne hautement, nettement, de la malhonnêteté d'un gouvernement et spécialement d'une administration qui n'exécutent pas la plus élémentaire des besognes pour lesquelles ils sont payés. Qu'une route secondaire quelconque soit en mauvais état, soit ! à condition que cela ne dure pas longtemps. Mais celle-là, de route, l'unique, comme on vous dit ! et pendant cette saison où on convie — suprême indécence — les étrangers à faire le trajet Bruxelles-Ostende ! Peut-on employer les mots scandale, ignominie. Oui, oui, bien entendu, on peut les employer. Mais gouvernement et administration s'en fichent complètement.

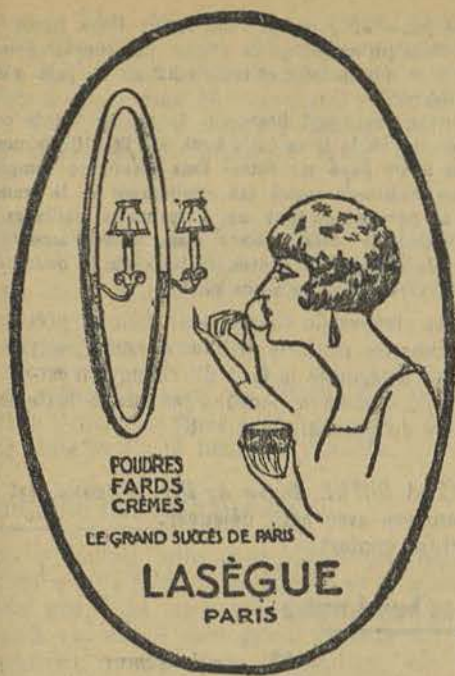
Remarquez qu'on parle de la route de Bruxelles Ostende. On pourrait bien signaler aussi que Liège est pratiquement inaccessible. La carte que vous publiez périodiquement met en deuil toutes les voies qui mènent à Liège. Et pourtant ce deuil, elle ne le prodigue pas et décrète passables des routes qui, vraiment, ne valent rien du tout. Alors à quoi servent tant d'associations, des A. C. de Flandre ou de Wallonie, des A. C. extrêmement royaux dont on n'apprend pas qu'ils ont manifesté violemment, soit en organisant une grève péremptoire, soit en adjurant leurs membres de se refuser à payer des impôts qui sont un vol, en faisant, enfin, comme disent les bonnes gens, quelque chose ?

Pour vous, vous avez la tradition de de Crawhez ; elle est amusante et elle fut efficace. Que diriez-vous d'une manifestation sur la route d'Eecloo à Bruges pour laquelle nous voulons bien vous prêter notre concours ? On vous confierait la bannière du journal et le buste de Valère Josselin. Valère Josselin pourrait être promu, pour la circonstance, le paveur inconnu ; l'essentiel de la manifestation consisterait en un rassemblement de tous vos adhérents au long de la dite route. Il y aurait un concert de claxons impressionnant. La minute de silence, qui fait partie de tous nos rites publics, le couronnement du paveur inconnu, un hymne funèbre à l'administration défunte des Ponts et Chaussées — funèbre s'entend par courtoisie — car on serait ravi que tous les membres de cette administration se soient brisé bras et pattes avec l'espérance que leurs successeurs seront des gens humains. Nous voulons même bien qu'à cette manifestation, un technicien — puisque ces lascars-là sont à la mode — explique comment en Belgique et spécialement en Flandre, on ne sait pas faire de routes, car cette route de Bruges-Eecloo n'était pas mauvaise il y a trois ans ; comment du plus sympathique paveur au plus antipathique des inspecteurs généraux, tout le monde sabote besogne et crédits. On promènerait aussi, si vous le voulez bien, des bannières où seraient magnifiquement résumés nos enthousiasmes en sens contraires, et on conclurait — puisqu'il faut bien conclure — par un télégramme à qui de droit qui ne nous empêcherait pas de manger, de bon appétit, un repas froid, dans le creux d'un buisson verdoyant, pourvu qu'il ne pleuve pas.

Voyons, y êtes-vous ? Organisez-vous cela ? Ne nous dites pas que vous discutez avec les pouvoirs publics et qu'on vous promet ceci et cela. On se f... de vous, Messieurs... et de nous... Et quoi qu'ils vous aient promis pour l'avenir, nos maîtres méritent une leçon pour le passé et le présent. Et puis, cette espèce de coup de pied que leur adresserait la manifestation les ferait, en tout cas, marcher plus vite, car, enfin, quoi qu'ils aient dit, quoi qu'ils promettent, méfiez-vous. Vous pouvez communiquer cette lettre, à MM. les dirigeants des Automobiles-Clubs de Gand, de Bruges, d'Ostende qui nous paraissent s'accommoder très bien du traitement qu'ils subissent sur les routes, mais qui agiraient aussi très loyalement en déclarant qu'ils se fichent des ressorts et des membres de leurs adhérents et que, pour leur compte à eux, ils ne voyagent plus que dans des petites voitures à roues pneumatiques que poussent, sur les boulevards de leurs villes personnelles, de jolies nurses au voile blanc et à la robe d'azur.

P LIÉTART

VOUS OFFRIRA TOUJOURS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
EN ROBES MANTEAUX FOURRURES & SPORT
65 - 67, RUE NEUVE, BRUXELLES. - PHONE : 257.40



l'impossibilité actuelle d'adopter une autre solution sans menacer les finances publiques et l'économie nationale.

Cette simple sagesse est émouvante; elle a ému la Chambre, et M. Léon Blum lui-même reconnaît que l'homme d'Etat digne de ce nom ne s'obstine pas devant les faits et se résigne souvent à choisir le moindre mal. M. Poincaré qui, la semaine dernière, semblait un peu compromis, a repris, au moins pour le moment, tout son prestige.

Le *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, r. Borgval, est recommandé pour ses petits plats froids avec mayonnaise naturelle.

L'ondulation permanente

telle que PHILIPPE, spécialiste, la réalise, est un chef-d'œuvre de perfection, de durabilité et de bon goût. Assurez-vous-en en vous adressant 144, Bd. Anspach. T. 107.01.

Une victoire de la finance

Quoi qu'on pense des conditions dans lesquelles elle s'opère, la stabilisation française est une victoire pour ce pouvoir mystérieux et fantastique qu'on appelle la finance internationale. Jusqu'à quel point M. Poincaré lui-même, quand il arriva au pouvoir, avait-il l'espoir de pousser la revalorisation du franc? On ne le saura jamais; mais il est certain que pour l'immense majorité du public, tant à l'étranger qu'en France, il fut l'homme qui allait rendre au franc sa valeur de vingt sous.

Le Français moyen, comme dit l'autre, a toujours eu quelque peine à comprendre pourquoi sa monnaie valait moins non seulement que la livre, mais même que la lire, et encore plus de peine à admettre qu'il pouvait avoir intérêt à ce qu'elle valût moins. Mais dès les débuts de l'expérience Poincaré, toutes les compétences financières déclarèrent, avec notre Francqui, que c'était impossible et qu'il était dangereux de tenter une pareille aventure.

Étaient-elles aussi unanimes parce qu'elles étaient toutes également intéressées à la stabilisation ou parce qu'elles avaient raison? Le fait est que l'événement leur a donné raison. M. Poincaré a pu revaloriser jusqu'à un certain point, mais pas au delà. Il a bien dû se rendre, soit aux raisons des stabilisateurs, soit à la pression qu'ils exerçaient sur les finances françaises. M. Poincaré, qui n'a rien d'un Don Quichotte, et nous l'en félicitons, s'est incliné devant le fait ou devant la puissance financière.

C'était sage, mais étant donné ses déclarations antérieures et ce qu'on attendait de lui, ce n'était pas commode. Il s'en est tiré grâce à son prestige personnel, qui continue malgré tout à être très grand et grâce à ce fait que dans ces affaires de finance, personne n'y connaît rien, hormis quelques rares spécialistes. On est toujours forcé finalement de prendre pour de l'argent comptant ce que vous disent ceux qui paraissent y connaître quelque chose.

La couleur divine et le goût exquis

Font le succès de

l'apéritif « ROSSI ».

Les Miettes de la Semaine

La stabilisation devant la Chambre française

« La foule est capricieuse et décevante comme la mer », dit nous ne savons plus quel fabricant de lieux communs; une assemblée parlementaire est une foule. Rien de plus variable que son attitude. Une assemblée fort méchante peut dans certaines circonstances devenir sublime, surtout s'il s'agit d'une assemblée française où l'on reste malgré tout sensible au talent, à la passion et même à l'honnêteté. La nouvelle Chambre qui, jusqu'ici, avait donné le spectacle d'un étrange cafouillis, ne s'est pas précisément montrée sublime dans cette affaire de la stabilisation, mais ce qui n'est pas moins rare pour une assemblée parlementaire, intelligente et digne. Le discours de M. Poincaré a du reste été fort habile. Il était parti pour une revalorisation; il a dû se résoudre à suivre presque aussitôt les voies de la stabilisation. Il n'avait pas dessein de stabiliser sitôt; il espérait, dans tous les cas, pouvoir le faire à un taux plus élevé. Il s'est résigné à stabiliser immédiatement au taux de 124.21 en constatant

DEAUVILLE NORMANDY et ROYAL HOTELS CASINO

186 Km. de Paris. - Route Autodrome. - 3 trains rapides. - 2 Pullmans. - Trajet en 2 h. 40. - Tous les sports.

LA PLAGE FLEURIE

Le 8 juillet

AU CINÉMA Les meilleurs Films

GRAND CONCOURS D'ÉLÉGANCE EN AUTOMOBILES

AU THÉÂTRE 2 spectacles par jour

Le 14 juillet

AUX AMBASSADEURS

Galas - Fleuris - Attractions - 2 Orchestres L'ÉLÉGANCE SPORTIVE POUR MADAME ET MONSIEUR À L'HEURE DU SOIR Présentation par la Haute Couture Parjourné

La Belgique en exemple

La Belgique ayant stabilisé avant la France, il était assez naturel que les stabilisateurs français la prissent en exemple — ajoutons que les revalorisateurs belges pourraient, à leur tour, prendre la France en exemple, puisque pour avoir montré un peu plus de patience, elle stabilise à un taux supérieur. Aussi l'*Europe nouvelle*, l'excellente revue de politique étrangère que dirige Mlle Louise Weiss, consacre-t-elle son dernier numéro à notre pays.

Naturellement, elle s'est adressée aux compétences officielles, c'est-à-dire au gouvernement et à ses collaborateurs.

La politesse et le bon goût prescrivent de ne pas célébrer soi-même ses mérites, mais de même qu'il y a une morale privée et une morale publique, qui ne sont pas identiques, de même il y a une politesse et un bon goût particuliers aux hommes d'Etat. Il est universellement admis que ceux-ci peuvent célébrer sans mesure leurs œuvres et leurs mérites. Les nôtres n'y manquent pas. Le numéro belge de l'*Europe nouvelle* commence par une belle déclaration de M. Henri Jaspar, dans laquelle notre premier déclare froidement que, depuis la stabilisation, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Puis il y a un article de M. Louis Franck où celui-ci dit le plus grand bien de la politique monétaire à laquelle il préside. Puis il y a un article de M. Fernand Van Langenhove sur la politique économique ; des articles de spécialistes sur les grandes industries ; une étude de M. Louis Piérard sur les industries d'art, et ce qui est assez piquant, une étude de M. Wauters sur le Congo qui, en dépit des restrictions de style (de style socialiste) sur la protection du travailleur indigène et les abus du capitalisme, est tout à fait colonialiste.

Tout cela, sauf l'article de M. Capiou sur l'industrie charbonnière, est d'un optimisme un peu dithyrambique. Ajoutons qu'il n'est point menteur. Nous avons nos ennuis, nos faiblesses, et le gouvernement, qui n'est pas exclusivement composé d'hommes de génie, continue à payer les fautes de ses prédécesseurs ; mais tout compte fait, la Belgique est, avec la France d'ailleurs, le pays de l'Europe où l'on vit le plus libre et le meilleur marché. Quand on songe à l'état où elle était au lendemain de la guerre, on peut être fier de l'effort accompli et il est juste que notre Jaspar en ait sa part.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. Eugène Draps, rue de l'Etoile, 155, Uccle.

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Cependant...

Cependant, il y aurait bien des choses à dire à propos de l'article de M. Louis Franck sur la stabilisation monétaire, article fort clair et fort bien fait d'ailleurs. A le lire attentivement, on voit bien que le gouverneur de la Banque Nationale sent lui-même les faiblesses du système. Il y a une classe de Belges qui ont fait les frais de la stabilisation : ce sont les créanciers de l'Etat. M. Franck n'est pas loin de dire : « C'est bien fait pour eux ! »

« Celui qui prête à l'Etat est régi par le Code civil », dit M. L. Franck. Or, aux termes de l'article 1865, les risques de change sont pour le prêteur et ces risques ne portent pas seulement sur les habituelles variations de la cote, car le Code civil a été promulgué au lendemain de l'aventure des assignats. Voilà pour les porteurs d'avant guerre : ils subissent la loi de leur contrat. Quant aux porteurs qui ont souscrit aux em-

prunts après 1918 ou qui ont acquis leurs titres depuis, peuvent-ils prétendre qu'ils n'aient pas considéré le risque de changes et que le taux et les conditions du prêt n'en aient pas tenu compte ?

Ce n'est pas tout ! Beaucoup de nos emprunts ont été émis au moment où la livre était à 60, 80, 96, 107 francs. Si l'Allemagne avait payé ses dettes sans retard et complètement, Banque Nationale aurait été remboursée et le franc serait venu au pair ou, en tout cas, à des cours meilleurs. Est-ce que les porteurs de rente auraient, dans ce cas, accepté de se contenter de recevoir la moitié, le tiers ou le quart de ce qu'ils avaient versé ? Non, n'est-ce pas ?

« Les risques de change sont pour le prêteur ! » Bien. Mais dans les contrats ordinaires, ce n'est pas l'emprunteur qui détermine le taux du change, n'est-ce pas ? Dans tous les cas, nous ne pensons pas que ce texte servira pour l'affiche du prochain emprunt.

CINTRA HOTEL, Digue de Mer, Ostende, est ouvert.
Chambres avec petit déjeuner.
Dernier confort.

Les bas Louise

97, rue de Namur
Remmaillage gratuit

Plaidoyer

Cependant, M. Franck, qui n'oublie pas qu'il a été avocat, risque un essai de plaidoirie :

Est-ce à dire que les rentiers belges ont été sacrifiés ? Nullement ; ils ont recueilli le bienfait général de la réforme monétaire. Depuis la stabilisation, l'ensemble des emprunts directs et indirects de l'Etat a acquis une plus-value de 6 milliards de francs en Bourse. Ce n'est pas là une mince revalorisation.

Que coûterait, au contraire, une revalorisation des rentes, d'ailleurs tout à fait partielle ? La plus modeste évaluation représenterait une charge annuelle de 500 millions de francs. Le contribuable belge n'a pas la moindre intention de se soumettre de ce chef à de nouveaux impôts dont les rentiers d'ailleurs feraient la grande partie des frais. C'est pourquoi, très sagement, aucune revalorisation des rentes et autres créances n'a été comprise dans le plan monétaire belge.

C'est pourquoi aussi, sans doute, on manque effrontément à la promesse qui a été faite à ces malheureux rentiers de leur permettre d'échanger leurs titres dévalorisés contre des obligations de la Société Nationale des Chemins de fer.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 847.88

GIESLER. Le champagne des connaisseurs

Bonté d'âme

M. Franck, qui est bon camarade, ne se contente pas de prononcer son apologie : il plaide aussi pour ses prédécesseurs. « La source réelle de l'inflation belge, c'est l'échange des marks, dit-il. Nous avons été victimes de la force majeure. Or, de la force majeure, nul n'est responsable. »

La force majeure ! Il en a de bonnes, M. Louis Franck. La force majeure, c'était l'intérêt électoral de M. Alois Vande Vyvere. La force majeure obligeait-elle le gouvernement belge à reprendre les marks sans aucune précaution préalable et après les avoir laissés repasser la frontière par tombereaux ? Puisqu'on sacrifie si délibérément la

cranciers de l'Etat au malheur des temps, pourquoi ne pouvait-on pas leur sacrifier les trafiquants qui avaient accumulé des marks pendant la guerre ? On ne peut pas révaloriser la rente, mais on a révalorisé le mark. M. Louis Franck n'y est pour rien ; mais pourquoi prend-il la défense du catastrophique Delacroix et du néfaste Vande Vyvere ?

GERARD, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, 25, rue Léopold, Bruxelles. — Tél. 294.86.

Rêve d'un fumeur

Quand, enfin, j'arriverai au paradis d'Allah, Puissé-je l'entendre dire : « Qu' il entre ! », Car de toute sa vie, il fuma, les Abdulla.

Le triomphe des techniciens

On les a appelés techniciens, financiers, spécialistes. Il n'y avait qu'eux pour nous remettre en selle monétaire. C'est ainsi que, jadis, nous nous ruâmes dans les bras de M. Theunis qui devait nous guérir de tous nos maux et qui produisait, pendant ses manœuvres, une série de fausses couches vraiment impressionnantes. Après cela, il fallut avoir recours à Francqui, moins financier que chirurgien ou dentiste, qui signa tout simplement un bilan de faillite et s'en alla faire un tour ailleurs, le temps de constater que ses affaires à lui n'étaient pas en faillite. En France, les experts avaient parlé ; ils étaient la loi et les prophètes, la Bible et le Coran.

N'empêche que le franc français était tombé à 246. Affolement. Poincaré vint et Poincaré se soucia fort peu de l'opinion des experts. Il n'eut pas recours à l'étranger comme on le lui ordonnait, obtint les impôts qu'il fallait et que le parlement ne gaspillât pas les ressources de l'Etat. Ainsi Poincaré aurait remis le franc en selle sans être expert et sans tenir compte de l'opinion des experts. Oui, mais ceux-ci ont eu une belle revanche et on vous conseille de lire, dans le journal hebdomadaire *La Nation*, organe du parti de Louis Marin, comment les manigances du gouverneur de la Banque de France ont contraint Poincaré à stabiliser au point que vous savez. Poincaré, Sicambre peu fier, a courbé la tête, a stabilisé et a signé de sa loyale main de Lorrain la faillite aux trois-quarts de l'Etat français. Cependant, Louis Marin est resté sur son hautueil ministériel, sans pousser aucun cri d'indignation, sans même protester ou voter négativement comme il l'avait fait au traité de Versailles et, ça aussi, c'est le triomphe des experts, des banquiers, des financiers, des maniganciers et de M. Caillaux.

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

Mesdames

N'oubliez pas, lorsque vous irez chez votre parfumeur de demander une boîte de poudre de riz LASEGUE.

La Belgique et la révision du plan Dawes

La campagne continue en faveur de la révision du plan Dawes (au profit de l'Allemagne, s'entend). La *Fortnightly Review*, qui y est favorable, reconnaît cependant que la dite révision n'est pas commode et que la situation de la Belgique, en ce cas, serait particulièrement délicate.

« En vertu de l'arrangement actuel, dit la grande revue anglaise, l'annuité que la Belgique doit verser aux Etats-

Le RESTAURANT

DU

Kursaal d'Ostende

aura bientôt réputation égale

à celle du

Kursaal d'Ostende

Déjeuners

Thés dansants

Dîners de Gala

Soupers aux Ambassadeurs

sous la direction de M. ANDRÉ

du Restaurant Savoy de Bruxelles

Unis n'absorbe qu'un sixième de sa part dans les sommes payées au titre des réparations, tandis que les cinq sixièmes restants sont affectés à ce qu'on appelle le budget extraordinaire, qui a été établi par avance pour une période de vingt ans ; or, ce budget prévoit les dépenses nécessaires, non seulement pour la restauration des régions dévastées, mais encore pour l'exécution des grands travaux productifs qui, seuls, peuvent permettre à la Belgique de conserver sa place dans le monde industriel moderne. Il y a aussi la question des milliards de marks laissés en Belgique par les Allemands pour payer leurs dépenses pendant les cinquante-deux mois de leur occupation injustifiée, marks que le gouvernement belge a repris aux particuliers au taux de fr. 1.25 par mark. Jusqu'ici en dépit de deux conventions signées par les deux gouvernements, mais qui n'ont pas été ratifiées par le Reichstag, ou même ne lui ont pas été soumises, l'Allemagne n'a rien fait pour se libérer de cette dette de guerre particulièrement lourde. »

On voit que nous serions dans une jolie situation si on s'avisait de reviser le plan Dawes selon les visées des Allemands et de ces Anglais et Américains.

Ne cherchez pas l'économie lors de l'achat de votre carburateur, cela vous coûterait trop cher. En effet, si vous chiffrez les déplacements, les pertes de temps, les frais entraînés par le fonctionnement défectueux d'un appareil incomplet dont la fabrication et le contrôle des pièces ont été sacrifiés au profit exclusif d'un bas prix de revient, vous comprendrez pourquoi. Pour quelques francs de plus le carburateur ZENITH vous évitera ces dépenses et ces ennuis. Ag. Généraux : MM. Zwaab et Nissenne, 30, rue de Malines et 80, rue Américaine, à Bruxelles. Téléphones 179,89, 197,89 et 494,90.

La révision des traités

Les ministres des affaires étrangères de la Petite Entente se sont réunis à Bucarest. Que se sont-ils dit ? On n'a qu'un communiqué assez vague, mais il est certain que leur entente continue à être complète, ce qui coupe toute espérance aux peuples qui continuent à rêver à la révision des traités de 1919. Tant que les Etats héritiers de l'Autriche-Hongrie et les bénéficiaires de sa défaite — Roumains, Tchécoslovaques et Yougoslaves, sans compter les Polonais — resteront unis, lord Rothermere et son aimable fils auront beau aller chercher des acclamations à Budapest, ils ne seront que de fâcheux trublions propres à accentuer encore le malaise hongrois, en faisant luire, aux yeux de ce peuple qui paye un peu cher les erreurs et les fautes de ses dirigeants de 1914, d'illusoire espérances.

MEYER, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, rue des Palais, 52, Bruxelles. — Tél. 562.82.

Voici le soleil !!!

Suivant les derniers renseignements météorologiques, nous aurons cette année un été superbe. Nos conditions de paiements échelonnés vous permettront de vous offrir le vêtement que vous désirez en soldant votre facture par versements mensuels. Grégoire, tailleurs pour hommes et dames, 29, rue de la Paix. Téléphone. 280.79. Discretion.

Souvenirs

Dans ce cercle d'avocats et de politiciens, on parle, avec autant de sympathie que de regrets, d'Albéric Deswarte et on rappelle des souvenirs déjà lointains...

Il y avait eu, cette année-là, des troubles à Bruxelles ; on était au temps où le bolchevisme n'étant pas encore inventé, la bourgeoisie tremblait pour ses coffres-forts, dès qu'un quarteron d'énergumènes criaient un peu trop fort : « Vive le suffrage universel ! » La garde civique fut convoquée, et, comme elle était munie de fusils, on lui distribua des cartouches pour les y mettre en cas de besoin. Deswarte refusa de les recevoir, déclarant que jamais il ne tirerait, quoi qu'ils fissent, sur ses frères de la classe ouvrière. Il fut d'ailleurs suivi ou... précédé dans ce geste plein de noblesse par Paul Spaak et Max Hallet, qui, eux aussi, en ces temps fort lointains, se sentaient des dispositions au martyre (ô jeunesse !).

Les trois anabaptistes couchèrent à Saint-Gilles. Mais là le martyre de Deswarte faillit être beaucoup plus sérieux que celui de ses deux acolytes. Le régime de la prison comportait de la viande ; or, Deswarte, alors dans toute la ferveur de son végétarisme, ne voulait manger que des légumes. Il faillit inaugurer la grève de la faim comme un simple « sinn feiner ». Naturellement, tout finit par s'arranger — en ce temps-là, tout s'arrangeait en Belgique ; mais c'est égal, avoir poussé l'amour de ses convictions jusqu'à jeûner, c'était tout de même assez héroïque. Seulement, voilà, avant la guerre, l'héroïsme était mal porté en Belgique... ; on rigola.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups
Son costume de plage à 900 francs

Allez à l'Ermitage

le nouvel hôtel-restaurant. Cadre exquis, bonne cuisine, chamb^{res} conf. Garage, 92, Bd. d'Ypres, Brux., T. 157.99.

Le bilan d'une tragique aventure

Il s'agit de l'affaire Nobile. Résumons : Nobile avait pris part à une expédition au pôle Nord. Revenu en Italie, il avait, comme on dit, tiré toute la couverture à lui. Amundsen avait protesté. Que diable ! Amundsen était pour quelque chose dans l'expédition.

Nobile est piqué par cette protestation et toute l'Italie est piquée avec lui. Du coup, il faut que Nobile, à bord d'un ballon, aille au pôle Nord. Il y va avec ses compagnons, non sans encombre, et qu'y font-ils ? Ils jettent par-dessus bord une croix et des drapeaux italiens, et puis ils reviennent, et vous savez la suite et ce que toute cette aventure a coûté.

Quand un grand peuple comme l'Italie ou comme tel autre organise des expéditions de ce genre, il devrait bien prendre des précautions de façon à ne pas tant coûter aux autres. Et c'est encore une fois un amour-propre puéril d'un peuple, d'un si grand peuple, dont les susceptibilités nous surprennent, qui cause tant d'émotions au monde et tant de pertes de braves gens et de si précieux matériel.

Et puis l'avion de secours atteint les naufragés : c'est Nobile le premier qui monte dedans. Nobile est le premier sauvé... L'équipage attendra. Ne nous dites pas que Nobile était malade, fracturé, tout ce que vous voulez. Vous ne pourriez nous dire qu'une chose : qu'il est mort ; mais il était vivant.

LA VOISIN est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 351.57.

Tu boiras et tu mangeras

impunément toutes les bonnes choses de la terre si tu as soin d'arroser tes repas de la bonne eau des Sources de CHEVRON, au gaz naturel.

D'où ils viennent

Cette semaine, M. Serruys qui fut l'Eminence grise du ministère du Commerce français, a été à l'honneur et l'on a célébré la façon dont il avait défendu les intérêts de son pays.

Voilà qui va singulièrement à l'encontre des théories de certains nationalistes ultras qui tiennent les métèques pour indésirables. Car Serruys est un métèque, un Belge naturalisé qui fut aux études le condisciple de maints Liégeois, dont notre excellent confrère O. Gilbert.

L'Université de Liège a donné à la France un autre personnage, moins reluisant et moins utile, quoique très authentiquement français, celui-là, le défaitiste Guilbeau, qui dut, pour éviter les poursuites, fuir en Allemagne, où il habite encore.

Guilbeau fut élève de la section commerciale et consulaire annexée à la faculté de droit.

Avant de vendre ou d'acheter des BIJOUX, adressez-vous à l'expert joaillier DURAY, 44, rue de la Bourse, Bruxelles.

Ce qu'ils sont devenus

A l'Université de Liège, passèrent également nombre de célébrités bolcheviques, et des balkaniques aussi.

Tuwfekchief, l'ingénieur qui passe pour avoir été le meurtrier du fameux Stefan Stamboulov, en 1895, avait fait ses études à Liège.

Il y était quand on apprit la mort terrible de son frère,

quel était un des satellites du major Panitza, l'adversaire politique de Stamboulov.

On n'a jamais été bien tendre, en Balkanie, entre gens de partis différents, et le revolver aboyait encore, la semaine dernière, au parlement serbo-croate.

Tuwfekchief, le frère, avait donc été lié à un arbre par des gens de Stamboulov, arrosé de pétrole et flambé comme un simple chrétien des temps néroniens.

Le Tuwfekchief, qui étudiait à Liège, prenait alors ses repas dans une « bouffe » rue Saint-Jacques.

A ses compagnons de table, il répétait en parlant de Stamboulov : « Il me passera par les mains ! » Si bien que lorsqu'il retourna, ceux-là, comprenant son ire, se cotisèrent et lui offrirent, à son départ, un couteau d'honneur qui leur avait coûté à chacun quarante centimes.

Est-ce avec cette lame-là que, quelques années après, Tuwfekchief immola son ennemi ? Quoi qu'il en soit, Stamboulov tomba, frappé de trente-huit coups de couteau. Les deux mains, dont il voulut se protéger, étaient si furieusement tailladées qu'elles lui tombaient des poignets, et l'on assure que la femme du ministre les fit embaumer et les conserva sous un globe.

A noter que les souscripteurs du couteau qu'on peut supposer historique, n'ont pas du tout mal tourné : l'un est avocat à Tournai, pensons-nous ; un autre à Namur ; un troisième porte l'hermine universitaire ; le quatrième est un magistrat éminent, et ainsi de suite ; on en compte même un qui est devenu journaliste, mais il n'opère pas chez nos confrères du Drapeau rouge.

VAN ASSCHE, détective de l'Union belge, seul groupe professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline. 47, rue du Noyer, Bruxelles. Tél. 373.52.

Pour vos vacances

adressez-vous au

TOURISME FRANÇAIS

Boulevard Maurice-Lemonnier, n° 214, Bruxelles
Tél. 150.43 qui organise des voyages en groupe et individuels (chemins de fer, hôtels, autocars, etc.).

Envoi gratuit de la brochure contenant divers itinéraires :

PYRENEES — ALPES — ALSACE — AUVERGNE

L'irascible député

Ces Yougoslaves ont des passions fortes. Ils ont renoncé à exterminer leurs souverains quand ceux-ci ont cessé de plaire, mais ils ont des députés qui ont recours à des arguments vraiment péremptoirs. Ce n'est pas la première fois que l'on tire des coups de revolver dans le « sanctuaire des lois », mais c'est la première fois qu'on fait ainsi mouche à trois coups. Deux adversaires au tableau et un troisième sérieusement amoché ! Fichtre ! ce parlementaire monténégrin est un adversaire sérieux.

En tout cas, cet incident traduit une situation singulièrement troublée, ce qui n'est guère rassurant étant donné le rôle considérable que la Yougoslavie joue dans le système européen. Cette situation troublée a principalement pour origine les revendications des Croates, encore une de ces petites nationalités embryonnaires, comme les Lithuaniens, les Alsaciens, nos Flamingants activistes à qui cet illuminé de Wilson a donné des espérances qui ont troublé leur cervelle, qui se figurent que leur patelin est le centre du monde et qui troublent l'Europe de leurs revendications absurdes.

Comme tous les autonomistes, les Croates ne savent pas ce qu'ils veulent. Pour peu qu'ils aient pour eux sous de bons sens, ils savent bien qu'ils ne peuvent pas constituer

un Etat indépendant qui ne tarderait pas à étouffer dans ses trop étroites frontières. Incorporés dans le royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, ils y jouent un rôle considérable et ils n'ont nullement à se plaindre ; malheureusement, ils sont représentés par les politiciens les plus intrigants et les plus brouillons qu'il y ait dans le monde. Ce sont eux qui rendent le gouvernement légal impossible à Belgrade ; ce sont eux qui entretiennent l'état d'esprit qui vient de coûter la vie à deux d'entre eux.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Vers célèbres

Il pleut dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville.

Pour le cœur, voyez un médecin.

Pour la ville, voyez Monsel, 4, Galerie de la Reine. Ses parapluies. — 53-55, Passage Lemonnier, Liège.

Erreurs coûteuses

On raconte que M. Raymond van Hemelryck, l'agent maritime qui vient d'être acquitté sur les bancs — et avec félicitations ! — par le tribunal correctionnel d'Anvers, depuis les cinq années que son procès dure, aurait allongé 160.000 francs à ses avocats. Ajoutez à cela quelques ennuis comme d'avoir été forcé de prendre, pendant quelques semaines, son logement dans un endroit qu'un armateur qui n'est pas poète peut ne point trouver le plus beau des châteaux, comme disait Verlaine, et d'être resté pendant cinq ans — un lustre entier ! — sous le coup des soupçons qu'entraîne inévitablement une instruction judiciaire. Sans compter, enfin, que tout cela n'est pas fait pour donner la confiance à la clientèle...

Bref, que ce citoyen se débrouille. Mais ne nous laissons pas trop vite aller à notre égoïsme naturel. Il n'y a pas, dans cette affaire, que la note à payer par le prévenu à ses avocats. Il y a aussi celle des frais judiciaires, expertises, etc., et qui, par le fait de l'acquittement, a été mise à charge de l'Etat, de vous, de moi, de nous, de tout le monde. On parle de 200.000 francs. C'est beaucoup. Mais 2.000 francs seraient encore de trop. Et comment voulez-vous qu'on puisse maintenir la péréquation aux juges d'instruction, s'ils commettent des erreurs qui nous font perdre tant d'argent ?

POURQUOI payer cher une voiture quelconque, quand Packard vous offre ses nouveaux modèles à des prix aussi intéressants ?

Anc. Etablissements Pilette et Co, 15, rue Veydt, Bruxelles

Gros brillants. Joaillerie. Horlogerie.

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Histoire d'un lapsus

Le Temps (14 juin) a analysé le jugement rendu par le tribunal de la Seine dans le procès intenté par la Comédie-Française à MM. Fresnay et Maurey, et il écrit :

Le jugement dit, en substance, que M. Fresnay s'est rendu coupable de violation d'une obligation contractuelle et que M. Max Maurey, s'étant associé à une faute commune et indivisible, a commis un « casus belli ».

Certes, les gens de théâtre jouent un grand rôle dans

notre vie contemporaine ; mais, tout de même, ils ne peuvent déchaîner la guerre ! On l'a bien vu l'autre jour quand Mme Jeritza, de l'Opéra de Vienne, venue en représentation à l'Opéra de Paris, a jeté vainement feu et flamme parce qu'elle n'avait pas reçu la Légion d'honneur...

Donc, M. Maurey n'a point commis de *casus belli*. Le reporter a sans doute mal entendu ou le sténographe a mal relu les deux mots *quasi-délit* inscrits en réalité dans la sentence.

Ce qui est plus drôle, c'est que personne ne s'en est aperçu — ni au *Temps*, ni dans les journaux belges qui ont copié leur grand confrère parisien.

DE CONINCK, *Détective de l'Union belge*. Seul groupe professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 88, boul. Anspach, Bruxelles. Tél. 118.86

Sur la banquise errante...

le général Nobile, privé de tout, eut cependant la ressource de continuer son journal de bord grâce à son Swan. Il est mille circonstances dans la vie où l'on a besoin d'un bon porte-plume à réservoir à portée de la main. Ayez aussi votre Swan. En vente à côté du Continental, 6, boulevard Al-Max, à La Maison du Porte-Plume. Même maison à Anvers, 117, Meir (face Innovation).

Le saumâtre Wibio et le joyeux Darman

Le docteur Wibio écrit une longue lettre au *XXe Siècle* (celui-ci l'a publiée dans son numéro du lundi 25 juin) où il dénonce les « propos grivois » et les « attitudes équivoques » de la pièce *On ne roule pas Antoinette*, que la troupe Darman promène en ce moment en Belgique. Le docteur affirme qu'à Chimay, tous les pères de famille honnêtes « n'ont pu cacher leur indignation d'avoir été trompés sur la valeur morale de cette pièce et d'y avoir conduit leurs jeunes gens et leurs jeunes filles ».

Le docteur Wibio aurait tort de déplorer la perversion, désormais certaine pour lui, de la jeunesse chimacienne : ceux que peuvent corrompre, pervertir et induire en de coupables pensées des pièces comme *On ne roule pas Antoinette*, sont des types comme lui, Wibio, des renifleurs de malpropretés, des dénicheurs de cochonneries et non pas des jeunes gens bien portants, prompts au rire et à la bonne humeur, l'esprit bien ouvert et l'âme bien saine, comme le sont les jeunes gens de nos provinces wallonnes.

M. Darman est d'ailleurs particulièrement reconnaissant au docteur Wibio de la lettre que ce dernier a adressée à son vieil ami Norbert Wallez, dit l'abbé Nous-Né-Permettrons-Pas. Elle a fait, à sa tournée, une réclame énorme : les feuilles de location sont couvertes dans toutes les villes où le spectacle dénoncé par le docteur Wibio a été affiché. Ce n'est pas que le *XXe Siècle* soit lu dans ces villes : on sait que le *XXe Siècle* est un journal confidentiel et qui ne sort pas de son quartier ; mais des journaux locaux ont reproduit la diatribe de Wibio et, tout aussitôt, le public s'est hâté vers les guichets.

Nous nous faisons les interprètes de la troupe Darman pour présenter à M. Wibio et son digne acolyte Nous-Né-Permettrons-Pas les bien sincères remerciements de l'heureux comique et de ses camarades.

CONGO Les extraordinaires chaussettes en fil et coton du Congo à partir de 15 fr. valent en solidité et dessins nouveaux celles vendues généralement 25 francs et plus. Voyez les étalages d'Emmel, le spécialiste du Bas, 36, rue d'Arenberg (près Galeries Saint-Hubert).

Le déclin du tour

Tout autour de la France et sur les plus belles routes de ce charmant pays, passent actuellement les fessiers et les cuisses les plus résistantes. La Belgique, qui est une spécialiste de cette production de fesses et de cuisses, a contribué magnifiquement à grossir le lot. C'est ce qu'on appelle le *Tour de France*.

Il y a quelques années, on s'enthousiasmait encore pour cet exploit. Les littérateurs y avaient trouvé une mine à exploiter. Une dizaine de livres, et bien écrits, consacraient la gloire des as de la pédale, du Lion de Wulveringham, du Tigre de Clemskerke, du Démon volant de Patateghem. Le comique fut que toute la Belgique se sentit associée à l'illustration de ses valeureux enfants qui portaient plutôt leur gloire dans la partie basse de leurs individus. Encore un peu, et on aurait été plus fier d'être le concitoyen de Verschuieren que du docteur Bordet.

Cette année, il semble qu'il n'en est plus de même. Nous nous désintéressons de ces fesses héroïques et d'épisodes douloureux. La gloire a plutôt doré de ses rayons le derrière de Mlle Gaiatry — et nous comprenons ça — celui de Franz, Nicolas. Ce serait simplement une preuve de goût. Mais il faut bien constater aussi que cette gloire complètement ridicule de gaillards qui, vraiment, seraient plus utilement employés par l'agriculture ou la réfection des chemins de Belgique, commençait à devenir gênante.

Dans la nature, la force, d'où qu'elle vienne, des éléments ou des hommes prime tous les droits. Mon ami Labitte dit ça tout naturellement, puisqu'il est comme le Morse dans son vêtement Destroyer.

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par ALBERT D'ETEREN, rue Beckers, 48-54. ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

L'éloge impressionnant

Jamais éloge de Mussolini et de son régime ne fut fait de façon aussi définitive que par M. Poincaré. Dans son grand discours de l'autre jour, le président du conseil français a expliqué que s'il consacrait la perte des quatre cinquièmes du franc, c'était à regret. Pour revaloriser le franc totalement ou pour le revaloriser beaucoup plus, il aurait fallu du temps. On l'avait pu faire en Italie parce que... parce que l'Italie a Mussolini et son régime.

Comme propagande mussolinienne, cela est bien ; mais cela confirme ce que savent les gens qui ont étudié l'histoire. Il n'est pas de démocratie véritable possible si cette institution dangereuse n'est tempérée, dans les cas de péril, par l'intervention d'un dictateur. Ainsi l'avaient fait et voulu les Romains, inventeurs du système, qui s'y connaissaient.

A femme moderne, coiffeur moderne !... Salon Gallia, 4, rue Joseph II. Téléph. 382.79. Sa permanente, ses teintures, massage, manucure.

Un tunnel sous l'Atlantique

L'Amérique met à l'étude, en ce moment, un projet de tunnel sous l'Atlantique destiné à dégager leur port des navires transportant les automobiles Studebaker, Erskine, Sté Ame «STUD», 158, avenue Louise, à Bruxelles. Téléphone 887.76 et 885.37.

Musique !

Les séances périodiques où les dirigeants parisiens de SACEM (*Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs Musique*) viennent travailler à Bruxelles aux bonnes relations sociales avec les membres du Comité consultatif, ont décidément le plus heureux effet. A mesure que les musiciens nationaux connaissent mieux les rouages de la SACEM et l'esprit de la maison, ils sentent toute la bêtise, pour ne pas dire tout le grotesque du groupe de dirigeants qui, sans qualité et sans mandat, ont imaginé, en Belgique et en Hollande, de créer de toutes pièces une société de perception de droits d'auteur. Cette chétive œuvre, cette grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf, étonne la galerie peut-être plus encore par sa bêtise que par ses prétentions. Elle aurait tort de ne pas continuer, puisqu'on rigole.

La crevasse finale en sera hâtée d'autant...

POUR LES INDUSTRIELS QUI FONT BATIR :

Bureau d'études J. TYTGAT, ing., av. des Moines, 2, à Gand.

Montre Sigma

La montre-bracelet de qualité.

Montre au précédent

Deux comités ne se réunissent jamais en Belgique sans qu'il en résulte au moins un banquet. Celui qui eut lieu au Palace, samedi, et que présidait M. Moreau, président de la SACEM, fut cordial et joyeux et compta pour deux. La table d'honneur, avait pris place le député Wauwermans, retour du Congrès de Rome, où son intervention dans la discussion des modalités de la propriété littéraire avait été fort remarquée ; le président l'en congratula tant et plus et d'abondants remerciements lui furent adressés par Wauwermans au milieu des sympathies de l'assemblée.

Le régal de cette réunion, ce fut — avec des bouts rimés de circonstance dus à Marcel Lefèvre et dits par lui — des chansons de Jacques Ferny, qui, certes, est présentement le premier chansonnier de France. Personne n'atteint à son art de composition de la chanson politique ; personne ne lui donne ainsi la ligne et la concision, ne l'épingle, ne l'use du mot rosse ou trivial au moment précis où il faut en user. Et puis, il y a la manière de dire ! Il faut entendre Ferny — avec son masque long et fin qu'anime seul le mouvement des sourcils par dessus le malicieuse sourire des yeux — chanter la *Décoration de Bouffandeau*. L'Allemagne paiera et L'Esprit de Locarno... C'est une joie dont on ne se lasse pas — une joie qui n'est d'ailleurs pas sans un arrière-goût d'amertume, car rire d'un problème politique ou social, c'est souvent un moyen de faire comprendre davantage l'ineptie et la vanité des solutions qu'on y propose.

Le choix d'une carrière

C'est toujours chose difficile, parce que de la décision plus ou moins heureuse que l'on prend, dépend tout un avenir. Les jeunes gens et jeunes filles ont donc tout intérêt à s'adresser à un établissement spécialisé dans l'enseignement professionnel, tel que

L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE
21, rue Marq, Bruxelles,

qui les conseillera utilement et les fera bénéficier d'une expérience de vingt-cinq années.

Demandez la brochure gratuite n° 10.

Les dessous d'une grève

Cette histoire de grève au port d'Anvers est assez obscure.

Ce sont les communistes qui ont joué un tour aux dirigeants socialistes du syndicat, dit-on. Il faut avouer que, en ce cas, les communistes ont de bien vilains tours dans leur sac et que les socialistes, qui parlent avec mépris ou avec ironie de l'insignifiance et de l'impuissance de leurs « noyauteurs », essayent de nous en faire accroire.

La vérité, c'est que les communistes profitent, à Anvers, du mécontentement très profond qui règne dans une grande fraction du parti socialiste sur la politique locale suivie par les dirigeants.

Acoquinés avec les démocrates-chrétiens et les démagogues flamingants de M. Van Cauwelaert, ils avaient cru pouvoir manœuvrer leurs alliés du collège dit démocratique. Depuis, deux événements se sont produits. M. Van Cauwelaert a fait sa paix avec M. Ryckmans, et les socialistes se sont trouvés être les associés des catholiques unifiés. D'autre part, le citoyen Kamiel, étant devenu ministre, son lieutenant Eekelaers ne s'est pas trouvé de force à déjouer les roudardises de Van Cauwelaert. Celui-ci a mis proprement les socialistes dans sa poche et il en a profité pour ruiner l'enseignement officiel, qui avait passé sous le contrôle de ses alliés socialistes, et dont ceux-ci avaient rêvé de faire un instrument de combat.

Kamiel, rendu à ses loisirs, aurait dû reprendre sa place au collège, sur la foi des traités conclus. Mais Kamiel se f... des traités, et moins que jamais les *minus habentes* qui représentent les socialistes au collège d'Anvers sont de force à tenir tête à Van Cauwelaert, qui agit en dictateur au mieux des intérêts de ses 'lecteurs.

D'où le mécontentement des socialistes, qui s'exprime avec une singulière vivacité dans les réunions du parti. Si Kamiel et ses acolytes devaient être soumis à un « poll » en ce moment, il remporteraient une veste de dimension ! A défaut de quoi les camarades leur créent toutes sortes d'embêtements.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets*. Dix-huit années d'expérience.

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 603.78.

En voulez-vous des truites ?

On répète un peu partout

Que les Truites

Sont détruites ;

Il en reste, et sachez où :

Un coin charmant, une rivière,

Dont les bords vous font rêver.

Au menu : Truites meunières ;

Accueil cordial... faut s'arrêter

AU PAVILLON — Hôtel-restaurant
à Villers-sur-Lesse

Pays de pêcheurs et de chasseurs...

Mais on ne fusille personne !

Les conséquences

S'ils embêtent Kamiel, Piel Somers et quelques autres olibrius dont le sort politique est totalement indifférent au public, ils créent des embêtements plus sérieux à la communauté. Cette grève est ruineuse pour Anvers et pour le pays tout entier. Voici un mois, les marchands de Rotterdam se lamentaient devant leur port désert, leurs éleveurs au repos et leurs grues immobiles, cependant que

les bateaux s'étaient détournés vers Anvers. Aujourd'hui, c'est le contraire. Les bateaux sont détournés vers notre grand concurrent et les marchands de Rotterdam se frottent les mains. Clientèle passagère, c'est entendu, mais, comme disait l'autre, il en reste toujours quelque chose.

Bref, cette grève coûte une dizaine de millions par jour aux maisons d'expédition et d'armement et à tous ceux qui vivent du port. Ce dont les dockers se f... évidemment, comme de leur premier Godf... Seulement, elle coûte cent cinquante mille francs par jour au syndicat. Et ça, c'est plus sérieux ! Le tout revient à savoir qui des deux peut tenir le coup le plus longtemps et consentir à perdre, les patrons dix millions, les dockers cent cinquante mille francs par jour.

Exprimez vos sentiments par des fleurs. La qualité, la présentation toujours « spéciale » de celles de la **MAISON FROUTE**, 20, rue des Colonies, vous donneront toute satisfaction. Fleurs pour vos parents et amis à l'étranger. Livraison immédiate en tous pays par nos huit mille correspondants associés ! Confiez-nous vos ordres !

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Du jaune au noir

Nous parlions de Van Cauwelaert et de sa dictature. S'il a ricané dans sa barbe devant la « pagaille » ou « pagaille » (2) socialiste dont il est l'artisan et dont il compte bien tirer un bénéfice électoral, il a fait une vilaine grimace quand il a appris le vote des syndicats chrétiens en faveur de la continuation de la grève. Ces syndiqués chrétiens étaient considérés comme un bétail électoral fidèle, sûr, de tout repos. Et voilà que le troupeau se révolte. Loin de marquer par plus de soumission encore sa satisfaction de voir son berger, M. Heyman, assis au banc des ministres, ce sont les propositions de conciliation de M. Heyman lui-même qu'il rejette avec mépris. Un sale coup pour *Rerum Novarum* ! Il est vrai que les syndiqués chrétiens, tous un peu frottés d'activisme, devaient bien ça à leurs amis communistes. C'est le lion noir qui a coulé dans leur drapeau jaune. Et le fanion du pape est devenu le drapeau de Moscou !

LES TRUITES doivent être vivantes pour leur préparation « au Bleu ». Aussi on peut les admirer prendre leurs ébats dans le vivarium du « ROY D'ESPAGNE », Petit-Sablon. Sa réputation est faite pour sa cuisine et ses vins. Grands et petits salons. — Tél. 265.70.

Hudson et Essex

lancent deux nouveaux types de voitures avec suspension et freins s'adaptant aux difficultés des routes belges. Essayez la nouvelle conduite intérieure ESSEX à 46,750 fr. Anciens Etablissements Pilette, 15, rue Veydt, Bruxelles.

Tout doux, Messieurs les Pères Conscrits !

A l'une des dernières séances du Sénat, les secrétaires ne parvenaient pas à faire l'appel nominal, tant l'assemblée était houleuse, bruyante et animée par des colloques divers, où la voix des secrétaires se perdait.

C'est alors qu'on entendit un bruit formidable : l'honorable M. Ch. Magnette, qui présidait, impatienté de voir que ses rappels discrets au silence n'avaient aucun succès, s'était décidé à frapper un grand coup... de coupe-papier sur son bureau. Le coupe-papier avait rencontré

le maillet présidentiel, et le maillet, sous l'énergie du choc, avait été projeté dans l'espace et était retombé dans l'hémicycle.

Ce fut un moment de stupeur, dont M. Magnette profita pour dire à ses collègues :

— Il a donc fallu que je fasse plus de bruit à moi tout seul que le Sénat tout entier pour que celui-ci s'aperçoive que l'on procède à un appel nominal. Ne m'obligez pas à recommencer et veuillez reprendre vos places !

A quoi les sénateurs obtempérèrent docilement.

Comme quoi il est bon d'avoir quelquefois de la poigne !

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR

23, Galerie du Roi, Bruxelles
Foies gras Feyel — Caviar — Vins
TOUS PLATS SUR COMMANDE

Ostende

La reine des plages possèdera à partir de cette saison, un restaurant de nuit digne d'elle, le « Casanova », dont le luxe et le confort pourront satisfaire les plus difficiles.

Samedi prochain, 30 juin, à 9 heures, ouverture. A cette occasion, dîner de grand gala. On pourra y applaudir nos meilleurs artistes et « The Rea Dices Orchestra » y jouera les derniers blues et toutes les danses en vogue. Pour réserver ses tables : T. 1212, rue Longue, 37, Ostende.

Noces d'or

La République libre d'Outremeuse a fêté samedi et dimanche derniers les noces d'or du prince des poètes wallons, Joseph Vrindts, qui est évidemment de Dju d'la. A cette occasion, le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Liège s'était rendu à un grand banquet démocratique, qui se termina assez tard. Chose curieuse, les édiles ne cherchèrent pas, comme dans la plupart des banquets officiels, à s'évader subito. L'affaire se termina au contraire si bien, que vers les une heure du matin les mandataires de Liège et les républicains d'Outremeuse fraternisaient d'une façon inquiétante, sous la présidence du champagne...

C'est tout au plus si Xavier Neujean n'y alla pas de son couplet.

Pourquoi Pas ? est heureux de voir comment la République, sa filleule, se conduit à table ! Il s'empresse, en outre, d'adresser à Joseph Vrindts et à son épouse ses plus vives félicitations.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Voulez-vous déménager ?

Demandez donc les conditions de la COMPAGNIE ARDENNAISE, dont le personnel spécialisé se charge de tout déménagement pour la ville, la province ou l'étranger.

Il se fiche du peuple

On lit dans le « Soir », 23 juin 1928 :

...Or, Raoul Bernard vient de constituer entre les mains du général Ferrié, président de la nouvelle Commission Ast. onautique de la Société Astronautique de France :

1° Un prix de 5,000 francs pour le premier qui aura créé un appareil pratique, ayant atteint, sinon le sommet de notre Atmosphère, au moins 100 kilomètres d'altitude ;

2° Une prime de 10,000 francs au premier qui aura atteint de

une personne une telle hauteur dans un délai de cinq ans, d'ici 1933.

Qui est le plus à envoyer dans la Lune, du créateur des deux prix ou du général Ferrié, qui accepte pareille donation ?

Quand on pense que le moindre tacot d'occasion coûte déjà 5,000 francs, récompenser par pareille somme celui qui aura dépensé peut-être des millions pour construire l'appareil pratique capable de s'élever à 100 kilomètres de hauteur et par 10,000 francs le créateur de l'appareil qui le transportera en personne à cette même hauteur, dépasse les bornes de la loufoquerie et du mauboulisme.

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

Dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Contrôle perpétuel et universel

A aucun moment, l'huile Texaco n'échappe au contrôle de la Texas Company (U.S.A.). Du puits à votre carter, aucune atteinte ne peut affaiblir sa qualité, rien ne peut troubler sa clarté.

Valeur réelle

Il y a, dans le quartier Montparnasse, lisons-nous dans un journal parisien, une boutique de brocanteur où les occasions sont soulignées par des étiquettes mentionnant l'écart du modeste prix demandé et de la valeur réelle des objets.

Par exemple : *Occasion. Bon fauteuil presque neuf, prix : dix francs ; valeur réelle : vingt francs.*

Or, tout à côté du fauteuil, on voit un affreux petit tableau représentant un vague marquis du XVIII^e siècle. Et dessous on lit ceci :

Occasion. Watteau authentique.

Prix : six francs ; valeur réelle : douze francs
Ceci nous rappelle une salle de ventes qui existait rue des Finances — rue aujourd'hui disparue — au temps où nous étions étudiant à l'Université de Bruxelles.

Un jour, nous vîmes exposer sur la table des ventes trois toiles (sans cadre) et nous entendîmes le crieur annoncer : — Un Rubens, un Hobbéma et un Jordaens... J'ai trois francs marchand...

Le mari malheureux

Un mari, après une dure journée de labeur, rentre chez lui et espère y trouver sa femme l'attendant le... sourire aux lèvres.

Au contraire, il la trouve maussade et de très mauvaise humeur.

LE MARI. — Enfin, quelle peut être la cause de cette mauvaise humeur

LA FEMME. — ! ! ! ! !

LE MARI. — Dis-moi donc ce que tu veux et qui pourrait te faire plaisir ? Un nouveau chapeau ?... Une nouvelle robe ?... Une auto ?...

LA FEMME. — ! ! ! ! !

LE MARI. — Mais enfin, quoi, alors ? Notre nouvelle demeure ne te plaît-elle pas ?

LA FEMME. — Très bien, au contraire. Mais à la seule condition que tu la fasses meubler et décorer par la grande maison des

GALERIES IXLLOISES
118-120-122, Chaussée de Wavre,
IXELLES

Chronologie de papetier

Remarqué à la montre de plusieurs « papetiers de luxe » la « pochette » imitation papier ancien, super-chic, qualifié de « Papier moyen âge » avec la date, 1760... Et nous qui croyions que le moyen âge avait cessé d'être en 1453, à l'entrée des « Teurs » dans Byzance, ou en 1492, quand un Italien, que l'Espagne payait plutôt chichement, s'en fut découvrir, au delà de la mer aux boestrings, les cowboys, les cochonniers de Chicago, les « Aztèques » de la cinquième avenue et les alcoolisés de la prohibition !

ASTRID

Le seul bas fin garanti deux mois à l'achat de deux paires. Tout bas défectueux sera repris. Prix 57 fr. 50, chez Emmel, Spécialiste du Bas, 36, rue d'Arenberg (près Galerie de la Reine).

Ne portez pas vos imperméables en plein soleil

et vous les conserverez pendant des années s'ils sont achetés au C. C. C., rue Neuve, ou dans une de ses succursales. C. C. C. est spécialiste en la matière et ne fabrique que de bons articles.

Le « Noté chantant »

Pourquoi Pas ? n'a décidément pas perdu son temps en attachant le grelot aux basques de la jaquette du *Noté chantant*. La grande presse belge, à commencer par la *Gazette*, s'est promptement émue ; l'*Etoile Belge* s'est prononcée, lundi, en termes formels, sages et mesurés, contre la malencontreuse « posture » que l'on sait et voici que la presse tournaisienne s'élève à son tour et que l'*Avenir du Tournaisien* qui n'avait pris position jusqu'ici ni pour ni contre le monument, déclare qu'il n'en est pas très enthousiaste. Allons ! allons ! encore un effort et Tournai échappera au ridicule...

Un ami de Tournai nous écrit, d'autre part, qu'au cours d'une réunion du *Syndicat d'Initiative* à laquelle assistaient l'échevin Leduc, l'archiviste Hocquet, Delcourt, ancien directeur de l'*Economie*, les juges Ravez et Connart et l'avocat Desclée, vient d'être voté un ordre du jour qui a été adressé à l'Administration communale : cet ordre du jour est une protestation énergique, au nom de l'esthétique de la ville, contre le *Noté Chantant*.

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100, restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

La Joaillerie Rousseau

Pour vos bijoux, vos cadeaux
101, rue de Namur (Porte de Namur)

Le locarnisme marche au pas accéléré :

pacifisme et pudeur

On nous écrit des bords de la Warche qu'à la suite de démarches pressantes faites par MM. le docteur Wibos et Plissart auprès des autorités locales, à la fois au nom de la Ligue pour le relèvement de la moralité publique et pour nous gagner définitivement le cœur des vaillantes populations, si franchement belges, des cantons rédimés, les Chambres vont être incessamment saisies d'un projet de changement du nom vraiment affreux de

Saint-Vith. On adopterait la dénomination plus conforme au sentiment wallon et national de Sainte-Bitte, et cette innovation, ou mieux, ce réel progrès aurait pour résultat d'éviter toute traduction dans les textes officiels bilingues, « Bitte » signifiant en allemand « Prière ».

A Uccle, des pourparlers engagés du temps de l'administration du bourgmestre M. Georges Ugeux et provoqués par une initiative de MM. Wibo et Plissart, seraient sur le point d'aboutir. Le hameau du Chat — appellation éminemment parisienne autant qu'indécence, — ferait place au « Quartier du Chameau » ; on consacrerait ainsi le souvenir d'un animal aujourd'hui disparu et que recommandaient à la fois la pureté de ses mœurs et sa sobriété toute prohibitionniste. Disons cependant que quelques habitants du lieu-dit, non convaincus et irréductibles, se refusent à saisir la différence, mais il sera naturellement passé outre à leur opposition. fruit de l'ignorance. L'artère principale du site coquet, où des terrains étendus peuvent encore être acquis à des prix franchement avantageux, porterait désormais, et sur la proposition de M. le conseiller communal Swartenbroeckx, le nom d'« Avenue de l'abbé Norbert Wallez ».

(« Agence Belga ».)

On vient de corriger heureusement l'inscription qui s'enlève en lettres blanches sur fond bleu aux deux bouts d'une artère des plus fréquentées, en la noble commune d'Etterbeek. Elle évoquait en effet l'embuscade, l'affût, le guet de l'oiseau du trottoir en quête d'une proie virile et attardée. « Avenue de la Chasse » sera désormais lu « Avenue de la Chaste ».

(« Agence Wibo ».)

Une imbécile

Notre ami Gontran pénètre, un peu avant 1 heure du matin, dans un café où la patronne est en train de tricoter pour tuer le temps.

— Ah ! fait-il, vous fabriquez des bas tard.

Figurez-vous que cette bête s'est fâchée, — ce qui a beaucoup amusé Gontran.



et rapides; voilà bien ce que vous voulez quand la malchance vous a atteint.

Agent acceptif
TOUT POUR CITROËN
224, Rue Royale, BRUXELLES

Les Rustines
répondent à votre désir; elles se posent sans dissolution, sans essence, sans rien; elles adhèrent immédiatement et elles sont indécollables.

Demandez-les
chez tous les agents du cycle, de la moto, de l'auto et dans tous les garages.



C'est nous, profanes, qui devons...

La très orthodoxe — ou se prétendant telle — *Libre Belgique* semble brouillée avec le protocole et le cérémonial des fêtes religieuses. Parlant du *Congrès Eucharistique d'Alost*, elle écrit qu'un service a été célébré par le prélat d'Affligem et elle appelle ce prélat « Son Eminence ». Or, le titre d'éminence n'est accordé qu'aux cardinaux et il n'y a qu'un seul cardinal en Belgique.

Le « Grill-Room-bar » de

L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar

est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.
PORTE LOUISE BRUXELLES

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP, à fr. 64,160. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six, vendue fr. 97,000. — Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Deux sons de cloche. — Le premier

On nous dit :

Un article a paru dans la « *Gazet van Mechelen* », journal du bourgmestre de Malines.

On y cherche en vain un seul argument sérieux.

Le bourgmestre s'y plaint d'avoir été critiqué par certains journaux, mais il oublie que c'est lui, le premier, qui dès le 4 novembre de l'an dernier, insinuait dans sa lettre adressée à la Commission Royale des Monuments et des Sites, que l'affaire d'Hofstade se réduisait à une campagne menée par des « personnes qui n'ont d'autre but que le dénigrement systématique des actes posés par l'Administration communale ».

Il a oublié aussi que dans la même lettre, il a attaqué la commune d'Hofstade, et il ignore encore vraisemblablement que cette lettre a fait l'objet d'une protestation du collège échevinal d'Hofstade, en date du 7 mai dernier.

Le même article prétend que les frais d'installation d'eau à Malines auraient coûté 8 millions.

Il y a lieu de noter, à ce sujet, que la presque totalité des dépenses proviennent du placement des conduites dans toutes les rues de Malines et des faubourgs, et de la construction d'un château d'eau en ville. Cette installation peut d'ailleurs servir dans le cas où l'eau serait puisée autre part qu'à Hofstade.

Au lac, il n'a été construit qu'une petite station de pompage et deux filtres.

Ce qui a évidemment fait monter fortement les frais, c'est que, dans toutes les rues, chaque maison a été raccordée à la conduite traversant la dite rue, sans se préoccuper de savoir si les occupants de cette maison désiraient utiliser l'eau de la ville.

Voilà donc des milliers de conduites inutilisées, enfouies dans le sol.

L'an dernier, le bourgmestre de Malines prétendait que l'affaire d'Hofstade se réduisait à une campagne menée par quelques personnes qui dénigraient ses actes. Maintenant, il invoque la spéculation.

Ça, c'est facile, trop facile.

Je viens de voir quelqu'un qui a parlé de l'affaire.

Par ailleurs, ce bourgmestre est consterné de la tournure que prend l'affaire d'Hofstade, d'autant plus, a-t-il avoué, que cette autorisation de puiser l'eau du lac n'est que provisoire.

dimanche après-midi, le garde de Malines circulait autour de la place, sans armes.

Que la presse et nous ayons désarmé ce garde dangereux, c'est bien. Que ce bourgmestre s'aperçoive qu'il a commis des abus de pouvoir et imprudemment usé d'une autorisation provisoire, c'est mieux.

Et surtout que ces tyranneaux emplumés, moralisants et retardissants, fichent la paix au pauvre monde. Amen!

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz
20, place Sainte-Gudule.

Pianos des meilleures marques
neufs et occasions
vente, échange, location
accords, réparations

facilités de paiements
Toucheville, 47, boulevard Anspach, Brux. Tél. 117.10.

le second

pendant (nous nous le devons à nous-mêmes, sinon la justice éternelle) on nous a écrit ceci :

Mon cher « Pourquoi Pas »,
je ne plaide pas coupable, je ne cherche pas des excuses, mais je crois que l'on n'a présenté qu'un côté du caractère de Dessain, bourgmestre de Malines.

Pendant la guerre, le bourgmestre Dessain a été un magistrat respectable. Il s'est opposé à toutes les réquisitions, au mépris de sa vie et malgré les atrocités commises par les troupes allemandes à Aerschot et Louvain; il s'est porté à la rencontre des troupes ennemies et est parvenu, par son courage et sa fermeté, à sauver la ville des massacres et des représailles. Ce fait doit être reconnu. Il a continué en organisant un service de passage de la frontière et a enfin édité, malgré la désapprobation des autorités allemandes, les fameux mandements du Cardinal Mercier, qu'il a répandus en Belgique et à l'étranger. Je ne dis rien au sujet de son séjour en Allemagne, à l'organisation du retour des prisonniers belges de Germanie; non, mais à la question actuelle et montrons que M. Dessain est un administrateur de premier ordre, à qui Malines doit non seulement la conservation de son caractère artistique et la modernisation d'un tas de services d'hygiène, d'assistance, de police, d'instruction.

Continuez, je deviens long (1).

Mon cher « Pourquoi Pas? », vous avez été un peu fort, un peu partial, et tout cela parce que M. Dessain, n'étant pas un élève de l'école d'Athènes, craint que la morale ne soit offusquée par la vue de quelques belles créatures en tenue d'Eve. Vous lui proposez encore d'être l'éditeur du Petit catéchisme de Malines. Ah! que d'éditeurs seraient heureux de lancer une pareille publication! Je crains qu'il n'y ait que peu d'ouvrages qui méritent d'un tirage pareil et contiennent autant de bonnes choses en si peu de lignes.

Voilà que je moralise, etc...

C'est entendu, vive le catéchisme, vive l'école d'Athènes aussi... Mais que les bourgmestres capables d'héroïsme sachent donc d'être aussi des hommes de goût et respectent les individus (sic) qui défendent les beautés de la patrie.

(1) Parfaitement. (N. D. L. R.)

au Palais de la Soie

Bruxelles, 88, boulevard Ad.-Maz,
1^{er} ETAGE
Grand assortiment en Soieries, Nouveautés, Tissus, Mousselines et Doublures.

à des prix défiant toute concurrence.

MONTEZ à l'étage et vous

réaliserez une sérieuse économie.



Idée macabre

Voici un écho tardif de l'excursion des journalistes au pays de Stavelot et de Salm-Chatouille. Nous l'avions oublié dans notre calepin. Rendons-lui la liberté.

Un entrepreneur de pompes funèbres apprenant l'arrivée des gens de plume à Trois-Ponts, se dit que c'était le moment ou jamais de lancer un nouveau corbillard de campagne. Il s'agissait d'une petite voiture permettant de procéder à des transports funèbres dans les chemins abrupts.

Un conducteur avait été chargé de promener l'agayon pendant la durée des fêtes. Fidèlement, il passait, repassait devant nos confrères, dont le visage se transformait à vue d'œil. Finalement, l'un d'entre eux s'avança vers le croque-mort et lui demanda s'il servait des rafraîchissements. L'homme se fâcha tout rouge et s'en fut avec son transport...

Th. PHILUPS CARROSSERIE
D'AUTOMOBILE
DE LUXE

123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 838.07

Les maîtres de l'heure

Ce sont les chronomètres et montres vendus par J. Missiaen, horloger-fabricant, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles. Collections variées et choisies en Longines, Movado, Sigma, etc.

Un mot de Jean d'Ardenne

L'autre jour, escaladant le rocher qui domine ce qui reste de l'églisette romane de Statte, il nous revenait à l'esprit un mot délicieux de ce pauvre « Dom ».

Il était venu se rendre compte de l'affront que l'on avait fait à l'antique et gracieuse silhouette et, comme il traversait le petit cimetière qui entoure le temple, une vieille pierre tombale accrocha son regard au passage.

« Dom » en lut tout haut l'épithaphe :

Ci-gît l'abbé Dumoulin. Il fut juste, bienveillant, tolérant.

Et Jean d'Ardenne ajouta philosophiquement :

— On ne ferait peut-être point mal en exhumant ces cendres et en les semant sur ses successeurs.

BUSS & Co 66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)
Se recommandent pour leur grand choix de **SERVICES de TABLE**
SERV. CAFÉ OU THÉ EN PORCELAINE DE LIMOGES
ORFÈVRE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

Les livrent qu'ils préparent

On nous communique les titres d'une série de livres en préparation. Ils nous paraissent devoir être très bien et nous ne pouvons que les recommander chaudement :

- M. Max : *Amours de mère* ;
- M. Vandervelde : *Loque à Renaud* ;
- M. Jacquemotte : *Le cheik moscovite* ;
- M. Van Overstraeten : *En trotska (mœurs russes)* ;
- M. Lemonnier : *L'art d'être grand pair* ;
- M. P. Nothomb : *Le prétendant* ;
- M. Coelst : *Contes d'Apo-Ticair* ;
- M. Waucquez : *Le siège d'un siège* ;
- Le docteur X... : *Une bête de docteur* ;
- Le vétérinaire Y... : *Un docteur de bêtes* ;
- Le docteur Cheval : *Docteur et bête* ;
- M. Brunfaut : *Architecte et démolisseur* ;
- M. Marius Renard : *Le terrier rouge* ;
- Le P. Hénusse : *L'art d'Esther* ;
- M. Beco : *Vert et vieux* (monographie verviétoise) ;
- M. X... : *Le dernier chameau* (autobiographie).

REAL PORT, votre porto de prédilection

Pour apprendre agréablement la géographie

- On a embarqué à Liège une vache pleine à destination de Dolhain. Qu'est-ce qui est arrivé en route ?
- Entre Liège et Pepinster est « né son veau »...
- Je prends place dans un compartiment de chemin de fer sur la même ligne, et pour charmer les loisirs du voyage, je mords dans une pomme. Qu'est-ce qui se passe ?
- On entend la pomme croquer et les « pepins se taire »...

Le concurrent a été classé premier, comme de juste.

Rei Porto
Manuel d'origine.
Tel 377.13

Inventeurs

Ignorez-vous qu'un de nos concitoyens, un Heineman au petit pied, car son invention n'a rien de « kolossal », sollicite un brevet pour :

« Turbine portative s'ajustant par un joint élastique sur la gargouille urinaire des hommes, et par ceinture caoutchoutée sur... hem !... des dames afin de produire, lors du jeu naturel de la chute d'eau que chacun de nous recèle à l'état potentiel, un courant de x volts, dont l'accumulation par un accumulateur de poche extra léger alimentera une lampe minuscule, servant, par exemple, à consulter sa montre la nuit. »

On prétend que ce brevet est sur le point d'être pris dans tous les pays civilisés.

Mannken-Pie va en devenir plus que vert...

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Prenez l'« Intransigeant » du jeudi 14 juin. Vous y verrez, à la 3^{me} page, sous la rubrique « Cinéma », une information concernant un Monsieur Wybo dont on donne l'adresse. Il demande des jeunes garçons de 15 ans environ, élégants, de profil fin, aux yeux noirs et il demande qu'on lui en envoie la photo.

C'est évidemment pour en faire des enfants de chœur.

Voici la littérature du Duce dans « Candide » du 21 juin. Il s'agit des ardit. Hommes, surhommes plus tôt qui chantent des hymnes magnifiques le couteau entre les dents.

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)
MARQUE DEPOSEE EN 1865

A Wetteren

Une conversation entendue à Wetteren, à l'occasion de la visite du prince Léopold. De naissance de ce pays, mais habitant Bruxelles, vous pouvez croire que c'est le plus pur langage qu'on parle là : surtout la conversation étant d'un vendeur de peaux de lapins. Voici :

— Ikke staa kik hiere aal en huere te wachten veur den keunink zeinen gruute zeune te zien, die noar 't poer fabriekken konnent keiken, zein vraderse allins nie mee willen kommen, dà waas heur zecer nie te schunne hier op Beirstoffel.

— Keike, keike, schurre, noa doar essthei t' en tog ne schunne jangen zeille, noa goa Liebrecht (directeur de l'usine) hem jampagne loaten ziupen... komde mee schurre, we gaan nen goa drinken bij Laurance, op de gezondheid van den preins Léopold.

PIANOS
AUTO-PIANOS
ACCORD - RÉPARATION
Michel Mathys
16, Rue de Stassart. Téléphone 153.92 - Bruxelles

Sous le ciel de Brooklyn

Un citoyen prohibitionniste et dévot adresse aux Usines Fort and Gull, Lim., une demi-douzaine de boîtes à sardines, vidées de leurs reliefs, et ce mot bref : « Voici les matières premières ; tirez m'en une voiture Fort and Gull ! »

Trois semaines plus tard, une auto s'arrête à la porte du client, et ces paroles ailées s'en vont dans l'air frais et pur du matin calme : « Dear sir, voici la Fort and Gull commandée, et, de plus, ce paquet que les Usines vous renvoient. »

Ouverture du paquet : il contenait deux des six boîtes en retour : quatre d'entre elles avaient suffi.

SIZAIRE
4 roues
Indépendantes
ÉLÉGANCE RAFFINÉE
SUSPENSION IDÉALE
TENUE DE ROUTE IMPECCABLE
30, Rue Defacqz
BRUXELLES
TEL. 469.89

Variantes sur le même thème

Suite à la fameuse histoire: « Un cochon n'y retrouverait pas ses petits », publiée l'autre jour :
 « Je suis marié, nous dit cet infortuné, à une veuve qui avait de son premier mariage, une jeune fille, dont mon père devint amoureux et qu'il épousa. Mon père devint ainsi mon gendre, tandis que ma belle-fille devint ma belle-mère, puisqu'elle avait épousé mon père ! Bientôt ma femme eut un fils qui fut le frère de la femme de mon père et en même temps mon oncle, puisqu'il était le frère de ma belle-mère : voilà mon propre oncle qui devint mon oncle !... La femme de mon père, elle aussi, devint mère d'un garçon qui fut à la fois mon demi-frère et mon petit-fils, puisqu'il était le fils de la femme de mon père !... Moi, je n'étais pas seulement le mari de ma femme, mais j'étais aussi son petit-fils. Et puisque le mari de la grand-mère d'une personne est appelé grand-père de celle-ci, il arriva que je devins mon propre grand-père !... » Oh ! la famille ! !

Telle est la voix claire et puissante des vieux clochers belfrois de Belgique.

Le Brandes Ellipticone



LE MEILLEUR HAUT-PARLEUR

Possède le charme puissant qui attache et retient !

Annonces et enseignes lumineuses

L'inscription suivante, affichée à la vitrine d'un magasin à l'occasion des noces d'or de deux voisins — à Blankenberghe :

Stoeflen en blageeren
 Dat kan de grootste hoop,
 Maar om 50 jaren een vrouw te regeeren
 Dat is de grootste knoop.



Il y a un magasin Harms tout près de chez vous.
 USINES ET BUREAUX: 277, 279, rue des Palais, Bruz.

OSTENDE

Visitez Ostende

La Reine des Plages Belges

Séjour agréable - Toutes les attractions
 Tous les sports - Son Kursaal unique - Sa
 page de sable fin - Ses bains de mer - Sa
 cure hydro-minérale - Ses 62 journées de
 courses aux hippodromes Wellington et de
 Breedene.

Fêtes annoncées pour la Saison 1928

- 24 juin et dans le courant du mois de juillet: Concours de Natation.
 1^{er} juillet: Bénédiction solennelle de la mer, grande procession.
 5 au 10 juillet: Régates internationales à la voile.
 A partir du 14 juillet: Concours de Golf.
 21 juillet au 5 août: Exposition d'automobiles aux Galeries Royales.
 24 juillet au 7 août: Concours de Tennis.
 14 au 18 août: Tournoi international d'escrime.
 9 au 20 août: Concours de jeux de plage, organisé par le « Soir ».
 14 au 19 août: Exposition avicole.
 25 et 26 août: Exposition de chiens de race.
 23 août: à l'Hippodrome Wellington: Grand International d'Ostende. Prix: 600.000 francs. (Engagements à Ostende, Paris et Londres jusqu'au mardi 24 juillet.)

Tramways

Quelle singulière idée a eue M. Quidedroit de faire arrêter au coin de la rue du Fossé-aux-Loups et de la place de Brouckère les nombreux tramways qui viennent de la Montagne aux Herbes-Potagères !

C'est dans les endroits où la rue devient carrefour qu'il importe de hâter la circulation des véhicules en train de s'embouteiller ; or, c'est précisément devant un carrefour qu'on fait stopper ! Il y a pis : les voyageurs qui ont attendu le passage du tram sur le trottoir joutant, ne peuvent y monter sans courir le danger d'être atteints par les véhicules de tout genre qui se hâtent, en une file continue, de sortir de cette passe difficile.

Il suffira à M. Quidedroit de se rendre compte de visu des inconvénients que présente à cet endroit la voirie pour qu'il reporte l'arrêt à la place où il était autrefois. Le coin de la rue des Augustins et de la place de Brouckère.

" UN AIR EMBAUMÉ "

Dernière Création

RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

La QUALITE et la QUANTITE font SEULES le BON MARCHÉ



Réduisez votre budget chauffage en employant les
CHARBONS BECQUEVORT
Demandez dernier TARIF B. No 14

Film parlementaire

Une trêve

Après les chaudes alertes de la semaine dernière, les admonestations de M. Vande Vyvere et les oburgations impératives de leurs journaux respectifs, catholiques et socialistes allaient se trouver en nombre à la séance de mardi.

Ah, bien oui ! Il ne manquait pas de monde sur les travées et surtout dans les couloirs, évidemment. Assistance choisie de ceux qui prennent leur mandat à cœur, de ceux que cela amuse, quoi. Mais si la qualité (?) y était, la quantité demeurait déficiente. Et il eût suffi de l'habituelle petite manœuvre obstructionniste de l'extrême-gauche pour révéler que la Chambre n'était pas en nombre.

Mais elle ne se produisit pas.

Et elle ne devait pas se produire.

Un accord tacite avait été conclu entre les « whips » de la majorité et de l'opposition, pour renoncer, en ce jour, à la moindre escarmouche de cette petite guerre.

Pourquoi ?

Parce que M. Jaspar devait, ce jour, être à Paris et représenter un intérêt national capital. Et comme, paraît-il, au beau jour de l'Union sacrée, cette considération patriotique l'avait emporté par dessus tout.

Mais on redoutait des surprises quand même. M. Jaspar avait laissé M. Paul Hymans, à sa place, en vigie.

Et la consigne n'avait été propagée que fort discrètement. Beaucoup l'ignoraient et tiraient nerveusement leur montre, en songeant au train en partance qui pouvait les ramener dans leurs patelins lointains.

Vers cinq heures, on lâcha la nouvelle et ce fut la débâcle.

— Si j'avais su, s'écriait un grand seigneur ardennais, furieux d'avoir raté la « malle ».

— Et moi donc ! de riposter avec autant de rogne un de ses voisins écarlates.

On vous le dit : Ils ne sont jamais contents.

Un mot

Un type, ce Carnoy, que ses étiquettes flammigantes et démo-chrétiennes ont imposé au ministère Jaspar, dernière nuance.

Ce n'est pas ici le lieu de juger sa politique et de dire qui l'inspire.

Mais l'homme, encore que le regard soit candide, doux, presque enfantin, n'a rien d'un inspiré. Les plus violents orages éclatant dans l'hémicycle ne l'émeuvent pas. Les apostrophes violentes de M. Anseele ayant subi-

tement un regain de jeunesse, se souvenant du temps où M. Helleputte l'appelait le virtuose de la brutalité, lui passent par dessus la tête. Et Dieu sait si ce ministre est long, long.

Est-ce la sérénité du professeur dont la sérénité ignore, en chaire, les brimades et les polissonneries des étudiants ? Est-ce, comme le prétendent ses adversaires, une incompétence complète, totale, absolue de tout ce qu'on lui fait faire ?

Ce qui permettrait au susdit adversaire de faire circuler le sobriquet dont il coiffait M. Carnoy : « Ça, disait-il, c'est le record du sot en hauteur ».

Joli. Mais le mot n'était pas de lui ; il venait de tomber du bourrelet de la tribune de la presse.

Les enfants à la Chambre

Voici que les dernières semaines de l'année scolaire se tirent. Les compositions finies, on ne fait plus guère grand-chose et les maîtres promènent leurs élèves.

Cela devient une tradition de les conduire assister, du haut des tribunes publiques, à une séance de la Chambre ou du Sénat. Pas une séance que l'on ne voie apparaître la blanche cornette d'une chère sœur, ou la sévère redingote — ça se porte toujours dans l'enseignement — d'un maître d'école, le tout précédant une ribambelle de moutards ou de mazettes, dont on veut, paraît-il, compléter l'éducation civique.

Quand tout se passe dans la grisaille d'une séance calme, les pauvres n'en ont guère pour leur argent. Ils se lassent très vite d'avoir contemplé l'anatomie sculpturale du vieux roi Léopold Ier, le masque hiératique de M. Brunet, sur son trône d'acajou, le « blinquant » de mes boutons de cuivre et de mes chaînes dorées, le débailé pittoresque des députés allant et venant, causant à voix haute comme sur un marché public. Il n'y a que notre promenade avec des plateaux chargés de verres de citronnade qui les intrigue à la manière que l'on devine.

Mais que la petite margaille quotidienne éclate, et alors c'est la petite joie. Ah ! si on ne leur avait pas fait sagement la leçon, ils mèleraient leurs voix aux criaileries de ces vieux messieurs blêmes ou congestionnés.

Les plus petits font la lippe et, apeurés devant ce tapage, on doit les emmener.

Trouvez-vous cela très édifiant ?

On interdit le cinéma non censuré aux enfants mineurs. On leur défend de pénétrer dans les prétoires des tribunaux correctionnels. Il y a des jours où ils n'auraient rien, vraiment rien de bon à apprendre aux séances parlementaires.

Pour ce qu'ils y comprennent, du reste ! N'est-ce pas le cas de rappeler ce qui survint à un député qui avait jugé bon d'amener son rejeton pour assister à une séance de la Chambre.

Comme, à la sortie, il lui demandait ses impressions, le gosse répondit

— C'est comme à l'école ! Les messieurs doivent lever la main pour demander au maître s'ils peuvent aller faire pipi !

Hé ! oui, M. Brunet, voilà ce qu'ils vous demandent, les grands enfants de l'hémicycle, quand, à l'issue des appels nominaux, ils tendent vers vous des mains suppliantes.

L'Huissier de Salle.

GRANDE TOMBOLA DES EXPOSITIONS DE 1930. — Nous enverrons franco à nos lecteurs qui verseront la somme de dix francs à notre compte postal n° 16,664 un carnet de dix billets pour cette tombola, pourvue de 3,000 lots en espèces (et sans retenue fiscale) pour une valeur de 1,750,000 francs.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Notes sur la mode

Aujourd'hui, pour faire exception à la règle, nous ne nous occuperons que des modes enfantines. Cela ne pourra, d'ailleurs, que faire plaisir aux mamans et aux papas de jolis bambins et cela rachètera un peu notre égoïsme à l'égard de l'humanité en herbe.

La mode, pour les enfants, a fait de réels progrès, inspirée par les sports et l'hygiène elle a créé des modèles vraiment délicieux. Voyez sur nos promenades publiques, dans nos parcs, sur nos plages, les petites filles juponnées courtement, bien au-dessus des genoux, leur jeune buste bien à l'aise dans de larges blouses fortement échauguées, les jambes souvent nues ou serrées dans de ravissants bas écossais rabattus sur les mollets. Elles vont et courent, chaussées de confortables chaussures à fortes semelles.

Les petits garçons n'offrent, vestimentairement, que peu de différence avec leurs sœurs, si ce n'est que la jupe est remplacée par la courte culotte.

C'est avec orgueil que les heureux parents assistent aux ébats de leurs petits, et c'est avec attendrissement qu'ils se retrouvent en eux, se rappelant les mille et une gamineries rééditées devant eux par les jeunes continuateurs de la race, qui s'avère très forte, grâce aux méthodes modernes d'éducation des enfants.

Les plaisirs de la pêche sont insondables pour les prolétaires. Le vrai pêcheur emporte avec lui son pliant de pêche de « Fantasia », 11, rue Lebeau, Bruxelles. Pliants de plage, fauteuils en fer laqués, parasols inclinables.

Fleurs de juin

Ce mois de juin qui finit, est le mois des fleurs, le mois de toutes les fleurs ; mais à Bruxelles, dont le sol est argileux comme celui de Florence, c'est surtout le mois des roses et des lis. Tout a été dit sur les roses ; connaissez-vous ces jolies phrases de Mme de Clermont-Tonnerre sur les lis ?

« Le lis est avec la rose la fleur. Le type en a été fixé par la nature et on peut le triturer, il n'a pas varié depuis des siècles. Le lis est la fleur biblique que les peintres italiens des XVe et XVIe siècles et Léonard de Vinci aimèrent. Les plus beaux lis sont posés sur les parvis en mosaïque des maisons de Florence et de Sienne, et ils découpent leurs pétales sur l'horizon dentelé des collines bleues qui avoisinent ces villes. Ils sont toujours entourés d'anges aux étoffes flottantes, de vierges aux belles mains et de doux enfants.

Cette fleur droite ne peut s'accompagner d'aucune autre. Au mois de juin, l'odeur pénétrante du lis accompagne les beaux soirs comme un instrument de musique. Le lis chante haut, mais ses derniers accents sont dissolvants et morbides comme le regret de ce qui n'a pas été. »

Léopold II et la peinture à l'huile

C'était, il y a longtemps, lors des débuts de Baertsoen, sous le règne du feu roi. Le jeune peintre avait participé, avec beaucoup de succès, à nous ne savons plus quelle exposition. Léopold II vint visiter le Salon, et, selon la coutume, se fit présenter les artistes.

— C'est très joli, Monsieur, ce que vous avez exposé, disait-il invariablement, en serrant la main à chacun des peintres.

Et cela prenait bien deux minutes par peintre. Or, voilà qu'arrivé devant l'envoi de Baertsoen, Sa Majesté s'arrête, s'attarde, prolonge la station. Cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure se passent, et, devant l'artiste qui se confond en saluts, on voit le Roi interroger, causer, discuter, tandis que tous les confrères, qui avaient encore à être présentés, piétinaient devant leurs tableaux.

— Mais que t'a-t-il donc dit ? demanda-t-on à Baertsoen quand, enfin la conversation eut pris fin.

— Il m'a parlé de l'industrie cotonnière de Gand, dit Baertsoen atterré.

On sait, en effet, que Baertsoen était le fils d'un grand filateur gantois.

Offrez-vous les joies que procurent la conduite d'une grosse voiture, en vous mettant au volant d'une « Berliet » Six à démultiplicateur. Essayez cette merveille de la construction automobile française à la Société Belge des Automobiles « Berliet », 222, chaussée d'Etterbeek, Bruxelles. Tél. : 388,47.

Un mauvais numéro

Mme X... et Mme Y... — toutes deux mariées — échangent leurs confidences.

— Alors, vous ne pouvez pas venir avec Paul et moi, demain, à la campagne.

— Hélas !

— Vous n'avez donc pas de liberté ?

— Pas la moindre !

— Impossible de bouger ?

— Impossible ! Mon mari est toujours à la maison, et d'un casanier !

— Vous n'avez pas de chance.

— Que voulez-vous ? A la loterie du mariage, j'ai amené un numéro qui ne sort jamais !...

La femme sportive

Nos charmantes contemporaines s'adonnent avec ferveur à tous les sports, mais elles ne peuvent oublier que le moindre choc aux organes de l'abdomen peut mettre leur santé en danger ; c'est pourquoi les femmes averties portent toutes une bonne ceinture Defleur, spécialement étudiée pour les sports, ainsi que le soutien-gorge en toile de soie, tulle ou dentelle bretonne, qui forme une jolie poitrine. M. C. Defleur, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 28.

En achetant un des nouveaux modèles
MOON 6 ou 8 cylindres
 vous serez enchanté
 A°° G°° : 9, boulevard de Waterloo - Bruxelles

Un pari

C'était à la foire de Neuilly — vers 1908 — où opérait une mignonne dompteuse. Cette aguichante personne, raconte Willy, plaçait entre ses lèvres un morceau de sucre et s'approchait d'un lion qui, hérissant une crinière semblable à celle de Claude Terrasse, ouvrait une gueule grande comme les yeux d'Irène Bordoni ; fasciné, le terrible roi du désert cueillait délicatement le sucre dans la bouche de la jolie fille dont un tonnerre de braves saluait le courage.

Un jour que Paul Reboux applaudissait frénétiquement, je lui dis :

— Je parie cinq louis que j'en fais autant.

— Tenu ! s'écria l'auteur du *Phare*, tout guilleret à l'idée de me voir bouffer le nez.

Le lion venait de réintégrer sa cage. Délibérément, je montai sur l'estrade, contemplé avec ahurissement par la charmante dompteuse qui avait conservé un morceau de sucre entre ses lèvres ; d'un prompt baiser je le lui enlevai. Et je redescendis, victorieux.

— Tu vois, mon vieux Reboux, j'en ai fait autant que le lion. Faut payer et tu seras considéré.

Il s'exécuta. Jamais je n'empochai cent francs avec plus de plaisir.

Les adieux de Rogatchewsky

Le Tout-Bruxelles élégant s'est réuni au Garden-Party, organisé à Boitsfort, pour les adieux du ténor Rogatchewsky, qui fit les beaux soirs de la Monnaie. Les toilettes aperçues étaient charmantes et ce qui tranchait sur le tout c'était la manière délicate dont la fine cheville des jolies femmes présentes étaient gainées dans de ravissants bas Lorys, de toutes teintes assorties aux robes.

Lorys, le spécialiste du bas de soie. Bas « Liva », à 39 francs ; bas « Livona », à 49 francs ; bas « Lido », avec talon triangulaire amincissant les chevilles, à 65 francs.

Maison Lorys : à Bruxelles : 46, avenue Louise, et 50, Marché-aux-Herbes. A Anvers : 70, Remp. Ste-Catherine.

Refus catégorique

Bernard Shaw qui a en horreur les gens qui réclament des autographes, recevait d'une personne habitant la Nouvelle-Zélande une lettre... sollicitant son autographe.

Bernard Shaw bondit. Encore un ! Puis, il prit une plume qu'il s'efforça de tremper dans le vinaigre et écrivit :

« Les collectionneurs d'autographes sont la plaie de l'humanité. Mais comme ils persévèrent dans leurs habitudes fâcheuses tant que nous autres, hommes connus, ne nous résoudrons pas à ne plus donner d'autographes, je me crois dans l'obligation d'opposer un refus à votre demande. Cordialement vôtre. »

Et... il signa : Bernard Shaw.

20 p. c. de réduction sur les prix marqués.
 Derniers jours de LIQUIDATION
 avant les transformations de



P'Horlogerie TENSEN

12, RUE DES FRIPIERS, 12

Le rattendief

Sur la route qui passe par ces parages suburbains, un homme s'avance, poussant devant lui une brouette sur laquelle reposent deux grandes caisses treillagées. Sitôt, la marmaille du hameau se précipite avec des cris de joie, entoure et bloque la brouette si étroitement que l'homme qui la pousse est obligé de s'arrêter. Nous nous approchons. Spectacle immonde : des douzaines de rats, spécimens énormes aux dents pointues, grouillent dans les caisses, grimpent les uns sur les autres : c'est un amoncellement horrible de queues lustrées, de moustaches drues, de pattes nerveuses, de corps gluants engraisés de détrit et d'immondices. Et ce monde, comme la charogne de Baudelaire, rend une « étrange musique », faite de petits cris et de grincements de dents sur les mailles du treillis. Le « rattendief » conduit sa cargaison vivante à un concours de chiens ratiers. Il nous explique que ces rats viennent de la Senne qu'ils ont été pris entre Haren et Vilvorde ; d'autres fois, il en capture dans les granges et dans les égouts.

Nous lui demandons si le gibier ne mord jamais le chasseur ; il hausse les épaules et, pour nous convaincre, il prend deux rats dans le tas grouillant, avec la même aisance que vous prendriez un bonbon dans un bocal. Et comme nous ne pouvons dissimuler une grimace de dégoût, il ajoute, flegmatique :

— Ils me connaissent si bien : je les mets entre ma chemise et ma peau, et ils ne me font jamais mal !...

La brouette se remet en route, escortée par la bande des « ketjes », qui pousse des hurlements et exécute des cabrioles — et le « rattendief » couve d'un œil attendri ses pensionnaires qui se démènent et s'agitent de plus belle au cahotement du véhicule...

Les beaux jours

verront s'enfuir vers les plages et la campagne les gracieuses Evettes qui auront garde d'oublier d'emporter leurs jolies robes en crêpe de Chine, Mongol ou Georgette de la Maison SLES, 7, rue des Fripiers.

Entre bonnes amies

La jeune coquette à une amie :

— Ne croyez-vous pas, chère, que beaucoup d'hommes seront malheureux si je me marie ?

L'amie, très aimable :

— Cela dépend du nombre de fois que vous vous marierez, ma chère !

PIANOS VAN AART

Vente - location - réparation - accord

22-24, place Fontainas. Tél. 183,14. Facil. de paiem.

Obéissance

— Bobbie, c'est assez : vous avez déjà mangé la moitié de la boîte de fondants. Si vous continuez à m'en demander, je vous envoie au lit.

— Oh ! maman, avez-vous déjà oublié ce que vous me disiez hier de la persévérance ?

Tout s'use !

sauf les semelles en caoutchouc des « Footing Shoe » qui sont pratiquement inusables, tiennent les pieds au frais, sont légères pour la marche prolongée.

« Footing Shoe », 60, rue des Chartreux, Bruxelles.

Le radis

On a parlé, dans la presse, de l'obstruction faite à M. Painlevé, pendant sa dernière campagne électorale. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est en butte aux persécutions des communistes. C'est en 1910 qu'il avait pris l'étiquette de socialiste, espérant que sa science incontestée lui vaudrait les suffrages des citoyens paisibles et que ses professions de foi démocratiques lui gagneraient l'amour des révolutionnaires.

Mais ceux-ci semblaient l'accueillir avec quelque froid. Son origine bourgeoise lui nuisait auprès d'eux. M. Painlevé en fit l'expérience dans une réunion publique.

Il venait de prendre la parole, quand un ouvrier lui cria :

— Toi, j'te connais : t'es un radis !

M. Painlevé, croyant avoir affaire à un bon poivrot, continue son discours sans répondre.

Et l'autre de répéter plus fort :

— T'es un radis, que j'dis !

Protestations de l'assistance impatiente qui somme l'interrompteur de s'expliquer à la tribune.

Le prolétaire veut d'abord se dérober à cet honneur, puis comme on le force à graver l'estrade :

— Citoyens, dit-il, si j'appelle ce bourgeois un radis, c'est que, malgré son titre de socialiste, il n'est rouge que du dehors ; il est resté blanc au dedans !

Si vous avez des cheveux blancs

vos amis vous disent, sans doute, que « ça » vous va très bien. Ce sont des farceurs ou des flatteurs. Ne les écoutez pas et regardez leur chevelure. Parions qu'ils n'ont pas des cheveux blancs ou qu'ils les dissimulent sous une teinture appropriée. Faites comme eux : conservez l'aspect de la jeunesse en donnant à vos cheveux la teinte désirée. « TI-FA » conserve, embellit les cheveux et leur donne un reflet doux et soyeux. Demandez TI-FA à la Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

Une question

Paulot rentre de classe ; c'est la première année qu'il va au lycée. Il est déjà un excellent élève :

— Mama, je suis premier en arithmétique !

Réjouissance, compliments, embrassades, bonbons. Puis, Paulot :

— Et Napoléon, en quoi il était premier, dis, maman ?

Les connaisseurs fument les DELICIEUX CIGARES de H. van Houten, 26, rue des Chartreux (Bourse).

Une preuve

— Vous devriez prendre la précaution de fermer vos persiennes, le soir. Ainsi, hier soir, vers onze heures, je vous ai aperçu qui embrassiez votre femme !

Le mari, triomphant :

— Ah ! ah ! la bonne blague ! Justement, hier soir, mon cher, je n'étais pas chez moi.

Amen

Après les recherches multiples pour obtenir la quintessence de la boisson la plus appréciée en Belgique, chacun est obligé de dire : « Amen », après avoir goûté le café Van Hyfte de la chaussée d'Ixelles, 95.



BIJOUX OR 18 KARATS
BRILLANTS-DIAMANTS-PERLES
OCCASIONS — ACHAT — ECHANGE

L. CHIARELLI

125, rue de Brabant (Arrêt tram rue Rogier)

Déduction

— Pourquoi, papa, qu'y a tant de victimes dans les accidents de chemin de fer ?

— Parce qu'il y a beaucoup de voyageurs, bébé, surtout à cette époque de l'année.

— Et pourquoi qu'y a tant de voyageurs ?

— Parce qu'ils ne pensent pas aux accidents.

— C'est drôle qu'ils ne pensent pas aux accidents puisque, là où qu'on prend le train, y a écrit : Gare. Ainsi, moi, papa, quand tu me dis « reste tranquille ou sinon gare ! », je sais bien qu'il faut que je me méfie. Alors, ils devraient se méfier aussi, les voyageurs.

L'in vraisemblable devient parfois

vraisemblable

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, voyez à la première colonne en haut de la page 891, il y a quelque chose qui vous intéresse au plus haut point.

Un mot de Forain

Le grand collectionneur G... montrait à Forain ses Turner.

Le caricaturiste les admirait sans grand enthousiasme.

— Comme vous voyez, j'en ai beaucoup, conclut G... Et j'en achèterais bien encore. Mais l'on ne m'en propose plus.

— Ah ! cher monsieur, patientez un peu : il faut le temps de les faire !

Vacances

Sans musique, point de gaité,
C'est pourquoi, n'oubliez pas
d'emporter votre portatif

"La Voix de son Maître"

Si on peut dire

Joseph Reinach, d'humeur folichonne, plaisantait, ce jour-là, Alfred Capus, son directeur :

— Voyons, ce n'est pas possible ; il faut mieux surveiller vos écrits et votre conversation. Figurez-vous que le monde dit partout que vous devenez conservateur, réactionnaire même !

— Que voulez-vous, sourit le directeur du Figaro. Les gens disent tant de choses. On dit bien que vous êtes juif.



PIANOS ET AUTOS-PIANOS

Breasted

O. Stichelmanns 21, av. Fonsny, Bruxelles
LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

MARMON 8 CYL.

La voiture de grand luxe qu'il faut essayer
Agence gén. : Bruzelles-Automobile, 51, r. de Schaerbeek

Récréation arithmétique

Connaissez-vous le problème des dix-sept chameaux à partager ? Non. Voici l'histoire :

Un Turc meurt : il laisse dix-sept chameaux dans ses écuries, et, par testament, les lègue dans la proportion suivante à ses trois fils :

L'aîné recevra la moitié du legs ;

Le second, un tiers ;

Et le cadet, un neuvième.

L'exécuteur testamentaire, qui ne pouvait donner la moitié de dix-sept chameaux, court immédiatement conter son cas au cadî ; celui-ci convoque les trois fils et fait amener dans sa cour les dix-sept chameaux ; puis il envoie emprunter à son voisin un autre chameau. Il y a donc dans la cour dix-huit chameaux.

Le cadî commence le partage : la moitié des dix-huit chameaux est donnée au fils aîné, c'est neuf chameaux ; le tiers, six chameaux, au second ; neuf et six font quinze ; le neuvième de dix-huit, soit deux chameaux, est attribué au cadet ; total, dix-sept.

Le dix-huitième chameau ayant servi à résoudre ce difficile problème, est renvoyé avec remerciements à son propriétaire.

Les fils ne peuvent réclamer ; ils ont tous eu plus que leur compte.

Mais que dites-vous du chameau du voisin, qui n'était pour rien dans l'affaire, et sans lequel on n'aurait pas pu partager ?

N'agissez pas à la légère, réfléchissez

avant d'introduire dans le moteur de votre voiture, une huile lubrifiante quelconque. C'est la vie de votre moteur que vous prolongez en employant l'huile « Castrol », la meilleure des huiles, conseillée par les techniciens du moteur. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 58 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

Histoire juive

— Que feriez-vous, demandait le professeur à Ilkey, le plus jeune fils du vieil Abraham, si quelqu'un vous donnait une livre sterling ?

— Je changerais la livre en deux billets de dix shillings ; puis ces deux billets en pièces de deux shillings et demi, puis ces deux shillings et demi en shillings, puis ces shillings en pièces de six pence, puis les six pence en pièces de trois pence, puis les pièces de trois pence en pennies et les pennies en demi-pennies.

— Eh ! Seigneur Dieu, pourquoi pareil trafic, Ilkey ?

— Parce que, répondit Ilkey, dans toutes ces opérations, il y aura bien quelque changeur qui se trompera à mon avantage !...



CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du
feronnier CARION
51, Marché-aux-Poulets, 51, BRUXELLES

Onder de draake

Iederien weet dan de Gentsche apetekers lollekeshieres zijn.

Aan de Brugschepuorte weunt ter iene waardan al d'and're né punt meuge' aan zuige :

Overloast kwam t'et né kleine naar zijn winkel om 20 cens rattevergift. De kleine kreeg zijn rattevergift en trokt t'er mee naar huis. Eergistere komt dezelfde kleine bij dezelfde apetekeer en zonder toete of blaaze legt hij vlak veur de neuze van onzen apetekeer 't paksche mee rattevergift dat hij over veertiendage' was kome' kuupe.

— 'K ben hier mee ui rattevergift weere, zegt hij, mijn moeder zegt dat 't nie' en deugt !

— Wa' zegde, schiet den apetekeer uit ?

— Da' mijn moeder zegt dad' ui rattenvergift nie' en deugt... da' zeg ze.

— Awel, weete wa dade doet... zegd aan ui moeder dat 't heur ratte' zijn die nie' en deuge, da' zegge 'k ik... Salut !...

...De ratte' leve nog altijd maar den apotekeer lig' van 't sedert op sterve...

On se déboutonne

devant une table bien garnie de plats appétissants et savoureux, chez le restaurateur « Wilmus », 112, boulevard Anspach, au fond du couloir (Bourse), rendez-vous des boursiers, industriels du pays entier.

Alternative

Le médecin, après avoir examiné le malade, hoche la tête. Il semble gravement préoccupé.

— Il n'y a qu'une opération qui puisse vous sauver, déclare-t-il enfin.

— Et combien me coûtera cette opération ? demande le patient.

— Mille francs.

— Mais je ne les ai pas, les mille francs !

— Alors, nous allons tâcher de nous débrouiller avec des pilules !

STANDARD-PNEU -- 188, B^o ANSPACH, BRUX.

VEND TOUS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF 7

Le bon débiteur

Au coin d'un bois, un bandit masqué braque un revolver de fort calibre sous le nez de Jap et de Moïse, et crie :

— La bourse ou la vie !

Moïse, aussitôt, sort sa bourse, en tire les dix louis — en ce temps-là, il y avait encore de l'or — qu'elle contient et les donne à Jap :

— Les dix louis que je vous devais, mon enfant... nous sommes quittes...

Soignez-vous à temps

Un sang vicié se manifeste par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc., suites de mauvaises digestions ou d'excès de tous ordres. L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, Bruxelles, vous soignera et remettra tout en ordre. Consultations : tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans interruption entre l'heure de midi, et les dimanches, de 8 heures à midi Téléphone 123.08.

Mots d'enfant

Dondon (Marie-Madeleine M...), 4 ans, est conduite à la messe par sa mère. Au retour, elle raconte ses impressions :

— J'ai bien vu le bon Dieu ; il a bu, il a secoué son tapis, il a lavé sa casserole ; mais, dis, maman, où est sa cuisine ?
???

Mademoiselle Poupouske, 4 ans, a mérité une réprimande et sa grand'mère lui a décerné, entre autres qualificatifs, celui de « vermisseau » ! Quelques jours après, Poupouske, au cours d'une promenade, à l'occasion de voir un cheval qui, attelé à une charrette de briques, ne veut pas obéir à son conducteur.

Fort excitée par ce spectacle, la petite croit devoir intervenir et, menaçante, injektive le cheval :

— Vermisseau !... lui crie-t-elle.
???

La même Poupouske, dans un grand magasin, a reçu un gros ballon rouge qui a fait sa joie toute la journée. Le soir, elle dit à sa mère :

— Regarde, maman, mon ballon n'est pas encore fané...

Le droguiste consciencieux

se doit de recommander à ses clients d'employer des produits de première qualité. Il a le devoir de préconiser l'emploi de la crème rus pour chaussures, la seule crème qui entretient, fait briller et durer la chaussure.

Les origines du Jazz

On croit généralement que cette musique, essentiellement moderne, nous vient des nègres d'Amérique. C'est possible mais...

Dans les dernières années du second Empire, Privat d'Anglemont écrivait, parlant du bal de la Grande Chartreuse, qui devint plus tard le bal Bullier :

« A la Grande Chartreuse tout était étrange : la toilette des femmes, l'accoutrement des hommes, les danses et surtout la musique du père Carnaud, où tout devenait instrument de musique : les sacs d'écus, les coups de pistolet, les enclumes, les plaques de tôle sur lesquelles on frappait, les cris d'animaux... »

Rien de nouveau sous le soleil.

CARROSSERIES D'HEURE
233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

Sérieux avantage

Une revue américaine a fait distribuer le prospectus suivant :

« Si vous êtes sujets à de fréquents vertiges, accompagnés de migraines, syncopes, frissons, jaunisse et compliqués de crampes et de nausées, de toux et d'éruption cutanée, c'est un signe certain que vous êtes malades et que vos jours sont comptés. Hâtez-vous donc de souscrire un abonnement d'un an à notre revue, ce qui vous donnera droit à un article nécrologique dans nos colonnes. »

Toutes les occasions sont bonnes

pour offrir des fleurs, une gerbe, une corbeille aux personnes qui vous sont chères. Elles auront d'autant plus de plaisir à les recevoir qu'elles auront été choisies à la Maison Claeys-Putman, 7, chaussée d'Ixelles. Tél. 271.71.

Solidité-Légereté-Confort-Elégance

Telles sont les qualités des

Carrosseries E. STEVENS

Rue du Monténégro, 142 BRUXELLES. Tél. 425.42

CONDUITES INTERIEURES : 4 pl., 2 portes, 12,000 fr.
4 pl., 4 portes, 13,500 fr. — 6 pl., 4 portes, 14,000 fr.

La mort d'Abraham

Isaac, homme d'affaires, se trouve au chevet de son associé Abraham, qui est à l'agonie.

— Isaac, dit Abraham, j'ai quelque chose à te confesser avant de mourir. Il y a dix ans, j'ai volé cinquante mille livres dans notre caisse commune, j'ai vendu le plan de ton invention à une firme rivale et j'ai fourni les lettres employées contre toi pour ton divorce !

— Ce n'est rien, Abraham, ne te tracasse pas, moi, j'ai t'ai empoisonné.

— Ah ! fit Abraham. Et sa tête re tombant sur l'oreiller, il expira.

Mais l'histoire ne dit pas s'il mourut content.

A midi,

Un « ROSSI »,

C'est ainsi.

Pincées de pensées

Il ne faut pas voir ses amis si on veut les conserver.
???

L'honneur n'a que des professionnels.
???

Le malheur de l'égalité, c'est que nous ne la voulons qu'avec nos supérieurs.
???

Vivent les honnêtes gens ; ils sont encore moins ca-
nailles que les autres.

La bonne renommée

des cafés « Castro » est due à leurs qualités exceptionnelles. Origine d'élite, mélanges judicieux, torréfaction soignée et toujours fraîche. Gros : A. Castro, 83, avenue Albert, Bruxelles. Tél. : 444.25.

Le bon serviteur

Joe est un serviteur modèle mais qui, par exemple, n'entend prendre aucune responsabilité ; il en serait, du reste, tout à fait incapable. Dernièrement, un des léopards de la ménagerie dont il est le plus ancien garçon de cage, se glissa par une porte entrebâillée et partit faire un tour de « alop » dans la ville.

Affolé, Joe se précipite au téléphone et met son patron, le dompteur Shoot, au courant. Celui-ci, qui connaît Joe comme un tireur remarquable, lui répond :

— Joe, prenez votre carabine ; mais, surtout, ne tuez pas ce léopard : il est d'une valeur exceptionnelle...
Tâchez de lui casser une patte.

— Laquelle ? demande Joe.

VOYEZ LA BELLE

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Peugeot

Ce n'est pas une raison

parce qu'il fait chaud, qu'il faut oublier que dans un temps relativement rapproché il fera froid. Faites placer immédiatement sur le foyer de votre chauffage central, un brûleur automatique au mazout « Nu Way ». Un thermostat règle tout seul, sans aucune intervention la chaleur du chauffage, suivant la température extérieure. Plus de charbon, plus de domestiques, aucun entretien.



Chauffage LUXOR, 44, rue Gauchere
BRUXELLES. — Téléph. 504 18

Les beautés de l'allemand

Un journal de Dresde raconte que chez les Hottentots, *Hottentoten*, les kangourous, *Beutelratte*, se trouvent en grand nombre. Beaucoup sont capturés et mis dans des cages, *Kotter*, munies d'une couverture, *Lattengitter*, qui les met à l'abri du mauvais temps. Ces cages s'appellent donc en allemand *Lattengitterkotter*, et le kangourou captif prend le nom de *Lattengitterkotterbeutelratte*.

Un jour, on arrêta un assassin, *Attentater*, qui avait tué une Hottentote, *Hottentotenmutter*, mère de deux enfants hébétés et bégues, *Stottertrottel*. Cette mère, en bon allemand, avait droit au titre de *Hottentotenstattertrottelmutter*, d'où il suit que, de son côté, l'assassin prend le nom d'*Hottentotenstottertrottelmutterattentater*.

Le meurtrier fut enfermé dans une cage à kangourou, *Beutelrattenlattengitterwetterkotter*, d'où il réussit à s'évader. Mais il ne tarda pas à retomber dans les mains d'un Hottentot qui se présenta tout joyeux au chef de district.

— J'ai pris le *Beutelratte*, dit-il.

— Lequel ? fit le juge.

— L'*Attentaterlattengitterwetterkotterbeutelratte* ! balbutia l'indigène.

— Mais nous en avons plusieurs !

— C'est, acheva à grand-peine le malheureux, l'*Hottentotenstottertrottelmutterattentater* !

— Alors, vous ne pouviez pas dire tout de suite que vous aviez pris le *Hottentotentottertrottelmutterattentaterlattengitterwetterkotterbeutelratte* !

Le Hottentot s'enfuit.

Simplicité! Beauté!

Voilà ce qui se dégage de la mode féminine actuelle, depuis que furent créés pour la femme les délicieux chandails (laine et fil d'or), golfs à 159 fr. de chez « Isis », 93, boulevard Maurice-Lemonnier. Bas et chaussettes.

Economies

Dans leur loge commune, au Music-Hall, Odette et Lucienne se lamentent sur la dureté des temps. Tout « raugmente » ! Comment s'en tirer ?

— Moi, dit Lucienne, je fais des économies.

— Moi aussi, s'écrie Odette.

— Comment t'y prends-tu ?

— J'ai commandé deux robes de moins.

— Eh bien ! moi, j'ai préféré prendre un ami de plus.

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Déchéance

A la Conférence de la Paix, Clemenceau rencontre le célèbre Paderewski, venu pour y représenter la Pologne.

Après les présentations d'usage, les deux hommes se mettent à causer amicalement. Mais au beau milieu de la conversation, le Tigre se tait brusquement, semble chercher à se souvenir, puis soudain :

— Dites-moi, monsieur, n'est-ce pas aussi un Paderewski, ce musicien polonais qui est connu dans le monde entier et que l'on considère comme le plus grand pianiste de notre époque ?

— Mais c'est moi-même, Monsieur le Président.

— Ah ! c'est vous ! Enchanté, et toutes mes félicitations.

Puis après quelques secondes de silence :

— Et maintenant, vous vous occupez de politique et vous êtes ministre des affaires étrangères de Pologne ?

— Oui.

— Comme déchéance, c'est réussi ! fait le Tigre.

Il le pensait peut-être. En tout cas, il avait raison.

Au tribunal

Le juge à l'accusé :

— Ne niez plus. Trois personnes ont témoigné : elles vous ont vu commettre ce vol.

Le cambrioleur, tenace :

— Trois personnes ? La belle affaire ! Je pourrais vous en amener ici des millions qui ne m'ont pas vu !

Costes et Le Brix

pour leur grand raid, avaient leur moteur équipé de Segments A. Bollée et de Doubles Raclours D. R. T. Ils s'en sont déclarés enchantés.

Représentant général : Et. J. Floquet,
37, av. Colonel Picquart, E/V. Tél.: 591,92

Le bon médecin

— Ça va mieux, ce matin ?... Vous mangeriez volontiers ?... Vous aimez le poisson ?... Parfait... Ma sœur, vous pouvez lui donner chaque matin deux cuillerées d'huile de foie de morue...

Des lunettes avec lesquelles on voit

Marcel Groulus, opticien, 90, Bd Maur. Lemonnier, Bruz.

Un mot de Capus

Comme un médiocre écrivain présentait à Capus un nouveau roman qu'il venait de faire paraître :

— Cher ami, voici mon dernier roman.

— Le dernier ? fit Capus, ah ! parfait, parfait !...

Il avait raison

Souvenez-vous du fameux axiome de Bichat : « Nous mourons par le cœur, par le cerveau et « par le ventre surtout ! » C'est pourquoi il faut le surveiller et le tenir libre. A cet égard les Pilules Vichy, avec lesquelles se fait la dépuración, tandis que s'éliminent en douceur les acrés du sang, que le cerveau se décongestionne et que le cœur reprend son assiette, les Pilules Vichy sont un remède que rien ne saurait remplacer. Jamais aucune colique n'est ressentie. C'est le bien-être dans toute l'acceptation du terme.

Une histoire de 1920

En ce temps-là, nous étions un pays à change haut, tout au moins par rapport à l'Allemagne. Un Verviétois ayant appris qu'à Aix-la-Chapelle on trouvait des complets qui en francs revenaient à fort peu de chose, se décide à faire le voyage. Il est vrai qu'il y avait la douane. Mais notre homme était ingénieux. En quittant sa bonne ville, il endossa de très vieux vêtements qu'il comptait bien laisser en Allemagne.

A Aix donc, il fait l'acquisition d'un costume magnifique, la dernière mode de Paris, qu'il fit placer dans un carton. Et dans le compartiment du train qui le ramène vers la frontière, il profite d'un instant de solitude pour changer de pelure. Après avoir lancé ses vieilles nippes par la portière, il ouvre la boîte pour y prendre son complet. Horreur, le tailleur boche avait oublié d'y mettre le pantalon...

Voyez comme ils s'entendent bien

Ces jeunes mariés. Ils ont été bien inspirés, de louer leur nid. Ils se sont fait meubler par les Galeries Op de Beeck, 73, chaussée d'Ixelles. Meubles neufs et d'occasion.

Tapis, lustres, tableaux, objets d'art, etc.

Fable-express

A la caserne, on appelle douche
Le grand pot de fer où la louché
Puisse un délicieux consommé
Pour nos potjtes affamés.

Moralité :

Potferdouche !!!

???

Ce roi juif enjoignit à sa cour
D'abréger fortement les discours.

Moralité :

Sire concis.

???

Lily, de taille très écourtée,
Dans la galanterie s'est lancée.

Moralité :

Liliput.

MIAMI

La raquette en grande vogue.
Equipements généraux pour tous les sports. Vêtements, chaussures, accessoires. Choix énorme toutes marques, tous prix. Maison des Sports, 46, rue du Midi, Brux.

Ah! oui

Dans un lycée de jeunes filles :

— Abélard, dit le professeur, était un grand philosophe.

Une brunette à l'œil ardent murmure :

— Tant mieux pour lui, car il en avait rudement besoin, de philosophie !

QUAND VOUS AUREZ TOUT VU!

Vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur). Bruxelles; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustres, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

Pour simplifier votre Chauffage Central, demandez

le Brûleur **S. I. A. M.**

**AUTOMATIQUE
PROPRE**

**SILENCIEUX
ECONOMIQUE**

Pour notice ou devis : 28, rue du Tabellion, 28
BRUXELLES-IXELLES -- Téléphone : 485.90

Pas de veine !

Mark Twain parlant un jour de la prohibition, raconta l'historiette suivante :

« Un brave homme de chez nous débarquait, il y a quelques années, dans une ville « prohibée » et se rendit dans une auberge où on lui déclara qu'il ne trouverait à boire que chez le pharmacien.

Chez le pharmacien, il reçut cette réponse : « Je ne puis rien donner à boire sans une ordonnance du médecin. »

— Je meurs de soif, répondit le malheureux; je n'ai pas le temps d'aller voir un médecin.

— Cher Monsieur, reprit le pharmacien, je ne puis servir à boire d'urgence qu'aux infortunés qui ont été mordus par un serpent.

Et le pharmacien lui donna l'adresse du serpent. L'homme y courut, mais revint au bout d'un instant, plus altéré que jamais, murmurant dans un râle :

— Pour l'amour de Dieu ! à boire ! à boire ! Le serpent est retenu pour six mois à l'avance. »

Lavez vos bas de soie

ainsi que vos fines lingerie avec la poudre « Basaneuf » : vous leur conserverez indéfiniment le cachet du neuf. — Fr. 2.40 le paquet. — En vente partout.

Seul « BASANEUF » lave à neuf.

Humour ardennais

Laute dimègne, à Aurvaie, quéques lumeçons qu'avint lie l'gazette causint des moènes et des nonettes qu'on mettait foû dolle France.

On vie, qu'avait choûté, sans rin dire, on bon momint, leu raconta c' s' t'histoire-ci :

« Gna bin lontan, on paysan s'avait vu enlèver on tchamp pa on moène don abbé. I va trouvu l'prieur po li d'mander d'li faire rinte su tchamp.

— D'ju n'ai rin à vèie à ça, li respond-i, allez causer à l'abbé.

C'sti-ci l'avoya au chef du tos les moènes.

— C' s't'affaire-là, dist-i, surpasse mu pouvoir. I faut qu'elle fuche réglée pa l'assemblée générale du tos les moènes di l'ordre.

— Eh què ! crie alours lu paufe paysan, i n'a fallu qu'on moène po m' printe mu tchamp, et i faut tote lu congrégation po mu l'faire rinte !

POUR ÊTRE confortablement Meublé

et à des prix défiant toute concurrence
adressez vous directement à la

GRANDE FABRIQUE

68, RUE DE LA GRANDE ILE, 68

Téléphone 140.94

BRUXELLES-BOURSE

Catalogue P. p. sur demande.

NE PAYEZ PAS AU COMPTANTce que vous pouvez obtenir à **CRÉDIT** au même prix

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Ets SOLOVE S. A. 6, rue Hôtel des Monnaies, 6 — BRUXELLES
41, Avenue Paul Janson, 41 — ANDERLECHT

Voyageurs visitent à domicile sur demande

Un point de repère

Le professeur d'histoire, à l'élève qui est revenu au collège après être resté quelque temps chez ses parents pour cause de maladie :

— Ah ! vous voilà, mon ami ; je suis bien aise de vous revoir. Vous allez avoir pas mal de choses à apprendre pour nous rattraper ! Depuis quand avez-vous été absent ?

— Depuis le débarquement de Guillaume le Conquérant, m'sieu !...

PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »

Répertoire classique et moderne

22-24, place Fontainas, Bruxelles. Téléphone 183,14

Pour être complet

Un mot de Paul Bouillard, à l'occasion des fêtes gastronomiques liégeoises :

« En Wallonie, la France se prolonge sur la table comme dans les cœurs... »

Il aurait pu ajouter : « sous la table !... »

**GORE : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES, DONNE
gros prix pour piano usagé**

La drôlerie des circulaires

Voici une circulaire qui se distribue à Gand ; elle est vraiment trop typique pour que nous ne la donnions pas in extenso :

LIRE, CAR IL EST TRES IMPORTANT.

J'ai l'honneur de vous annoncer à la publique que le directeur du grand fabrique de Gand il ne pas surcharger et pour cela envoyons dix de son bons voyageurs pour acheter

TOUT DECHETS

Somme : toutes sortes de vêtements, bas, couvertures de lit, pots en fer, vieilles fencilles et faux, poêles, vieilles étuves, seaux en zinc et toute vieille ferraille, os, bons et mauvais sacs, mauvais cuivre, étain, plomb, zinc, toutes sortes de peaux, etc.

Je donne des prix spécial pour Matelas en laine, Obus, pompes en zinc et plomb.

Le prix que je donne ne paie pas par personne.

Je donne le plus haut prix pour vieille laine en œuvres d'art et batterie de cuisine.

Je puis prévoir que toutes sortes de garnitures et postures, aussi de cruches de lait, vases de fleur, crucifix, assiettes, tasses, etc. A ceux qui ne désirent pas ces articles, je paie en argent.

Veuillez me rendre cette carte à ma visite, dans 2 heures je reviendrai avec charette et cheval blanc. Je vous salut en avance.

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARTIME

T. S. F.**Un peu d'héroïsme**

Il y a quelques jours, les sans-filistes qui prennent la Tour Eiffel ont été enchantés d'entendre un excellent concert donné par le 31^e régiment d'infanterie.

Les Belges ont pensé avec mélancolie aux guides, aux grenadiers et aux autres. Pourquoi nos musiques militaires n'usent-elles pas du microphone de Radio-Belgique pour verser un peu d'héroïsme au cœur des citadins ?

**A Z ODINE
AUTOMATIQUE**

SES APPAREILS A UNE SEULE COMMANDE
HAUTS-PARLEURS ET DIFFUSEURS
POSTES-VALISES ET ACCESSOIRES -
171, avenue de la Chasse. Bruxelles.

Les postes belges

Depuis plusieurs années, Radio-Belgique, le premier poste belge de radiophonie, mène le bon combat dans l'éther. Mais voici qu'à droite et à gauche naissent de petits postes locaux. Il y a celui de l'Ecole industrielle de Gand, qui donne tous les dimanches un concert ; celui de Radio-Schaerbeek, où l'on parle bruxellois ; un autre à Liège ; un autre enfin à Anvers, où l'on fait des émissions religieuses.

Malheureusement, l'effort de ces petits postes est trop modeste pour servir au progrès de la radiophonie.

LES RÉCEPTEURS SUPER-ONDOLINA
PLUS EN VOGUE
et **ONDOLINA** SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIERE
FIRME BELGE **S. B. R.**

Plus de 6,500 références en Belgique
PUISSANCE — PURETÉ — SIMPLICITÉ

Notices détaillées de démonstration gratuites dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R. 30, rue de Namur, Br.

Le microphone dans la rampe

Le poste de Varsovie a installé des microphones dans les théâtres de la ville et ses auditeurs ont désormais le drame et la comédie chez eux.

Cette transmission gratuite fait-elle du tort à l'exploitation théâtrale ? Certainement non. Les petits galeneux ou les lointains provinciaux qui ne peuvent aller au théâtre en bénéficient. Quant aux autres, cela ne les empêche pas d'aller s'installer dans les fauteuils d'orchestre, d'autant plus que ces radiodiffusions exercent une certaine publicité encourageant le public à voir ce qu'il a entendu.

Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

RADIO-INDUSTRIE-BELGE
114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

La parole et le geste

Les conférenciers qui parlent devant le microphone font-ils des gestes ? Il le faut, paraît-il. Le geste sert à accentuer la ponctuation, la nuance du discours.

N'est-ce pas René Fauchois qui, à Radio-Paris, lisant un jour un poème et enthousiasmé par le lyrisme des vers (peut-être de lui), tendit un bras vainqueur et bouscula le microphone de telle façon que l'on crut à un cataclysme ?

Orateurs, faites des gestes — mais mesurez-les !

Le Matériel, Ahemo, Hero, Unda, Monopol, etc, sont en vente aux Etablissements Lefèvre 43, rue Neuve Bruxelles.

Proposition honnête

Dans un cercle privé, à la sortie, un joueur en aborde un autre.

— Monsieur, lui dit-il, j'ai acquis la conviction que vous êtes un filou.

— Monsieur !

— Ne vous fâchez pas... Je viens simplement vous proposer de nous associer.

TOUT CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR LA T.S.F. MEILLEUR MARCHÉ POUR LA
 38, R. Ant-Dansaert Tél. 196.31
 4, Rue des Harengs. Tél. 114.85 **VANDAELE**

La bonne petite fille

- Dis, maman, à quelle heure est-ce que je suis née ?
- A minuit, ma chérie.
- Oh ! maman, j'espère que je ne t'ai pas réveillée.

TEL. : 534.35. « WILFORD » DEPANNE ET RÉPARE SÉRIEUSEMENT VOTRE VOITURE. 36, RUE GAUCHERET. BRUX.

Entre elles

LALLIE. — Non... non... je n'épouserai qu'un homme ayant vécu et souffert !

JACK. — Un veuf, alors ?...

SEULS



LES HAUT-PARLEURS
ET DIFFUSEURS

NORA

CHARMENT L'OREILLE

PUISSANCE — PURETÉ

Un mot de la baronne

Ils sont si fiers ces descendants des croisés ! Si les ancêtres de mon mari ne sont pas allés en Terre-Sainte, c'est tout simplement parce qu'ils étaient protestants.

LINDBERGH L'AIGLE SOLITAIRE

JOAN CRAWFORD

ROSE MARIE



== AU CAMEO ==

ENFANTS ADMIS

ENFANTS ADMIS

Tissage Jottier et C^{ie}

Grande Vente à Crédit

« LE TROUSSEAU FAMILIAL »

Marchandise de toute première qualité du fabricant au consommateur

Au choix :

6 draps en toile de Courtrai, ourlets à jour 230 x 300;
6 taies oreillers assorties;

ou

8 draps en toile de Courtrai, ourlets à jour 180 x 300;
4 taies oreillers assorties;

1 superbe nappe damassé fleuri, 160 x 170, avec
6 serviettes assorties;
1 superbe nappe damassé fantaisie, 160 x 170 avec
6 serviettes assorties;
6 essuie-éponge extra 100 x 60;
6 grands essuie-toilette damassé toile;
6 grands essuie-cuisine pur-fil;
12 mouchoirs hommes toile;
12 mouchoirs dames batiste de fil, double jour.

CONDITIONS : 115 fr. à la réception de la marchandise et 13 paiements de 115 fr. par mois

Grand choix de couvertures Jacquara, couvre-lits
ouatés et couvre-lits en dentelles, tapis d'escaliers
et d'appartements, aux mêmes conditions
de paiement que le trousseau.

Ecrivez au TISSAGE JOTTIER,

23 Rue Philippe de Champagne. BRUXELLES

N. B. — Si le Client le désire, nous aurons le plaisir de passer et lui soumettrons le "Trousseau Familial" à vue et sans frais.



**BONNE
RENOMMÉE**

S.A. BOUCHONNERIES REUNIES

CAPITAL : FRs 12.000.000

52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

L'affaire de Louvain

LE MATCH WHITNEY WARREN - LADEUZE

Ainsi parla Mgr Ladeuze

Mgr Ladeuze, recteur éloquent et magnifique de l'Université de Louvain, a prononcé un splendide discours. Qui donc nous disait que ce recteur magnifique jouait de l'éponge comme Ysaye joue de son archet ? Que Mgr Ladeuze, peu soucieux des doctrines du cardinal Mercier, soit pour l'effacement et l'oubli du crime sans la contrition, vous n'oserez plus le dire après avoir entendu ces admirables paroles :

« ... Officiers et soldats se précipitent dans les maisons. Hommes, femmes, vieillards, enfants, on fait sortir tout le monde à coups de poing, à coups de crosse. On les menace de les mettre à mort. Mais, auparavant, ils devront assister à l'incendie de leurs demeures. Et l'on force ces malheureux à tenir leurs yeux fixés sur leurs biens qui flambent. Les flammes montent, montent toujours. Le feu s'étend, le ciel rutilé sinistrement. Mais voici que, du nord-ouest, une colonne épaisse de fumée se répand dans le ciel et obscurcit un moment l'horizon. La scène de la place du Peuple s'est répétée au Vieux-Marché. Les portes de notre bibliothèque ont été brisées : le feu mis directement au grand dépôt de livres de l'Université. L'incendie, que les soldats, dûment avertis, se refusent à éteindre, s'attaque aux in-folio, aux incunables, aux manuscrits.

» La terreur règne alors sur la cité louvaniste. Mais ce que l'Allemand n'a pas calculé, c'est l'écho du sac de Louvain sur le reste de l'univers. A la frontière belge, la guerre qu'il fait a été marquée du sceau du parjure : désormais, elle est marquée du sceau de la barbarie. Le martyre de Louvain et bientôt celui de Reims vont être un des plus puissants leviers de la propagande alliée. La conscience des Américains se révolte. Aussitôt, les Etats-Unis se jurent de restaurer les ruines de l'Alma-Mater. »

N'est-ce pas que c'est bien dit ? D'une éloquence un peu pompier, mais enfin, tout y est : la fureur teutonique n'y manque pas. Mais ces paroles datent. Nous les retrouvons dans le *Patriote illustré* du 26 juin 1927. Depuis ce temps-là, Mgr. Ladeuze a dû recevoir de Rome une sérieuse provision d'eau bénite par le pape, pour la fourrer dans son vin, et une éponge avec dédicace du cardinal Gasparri.

Explications, suppositions

Non, nous glisse dans l'oreille un tuyauté (qu'il se dit), ce n'est pas M. Hoover qui, par peur des électeurs germano-saxons, veut qu'on oublie la « furor teutonicus » ; mais, informez-vous, l'Allemagne a fait don et discrètement (?) de véritables trésors (*sic*) à la nouvelle bibliothèque de Louvain. Et Monseigneur est reconnaissant...

N. D. L. R. — Si c'était vrai, il nous semble que malgré cette mirifique discrétion, ça se saurait... Si c'était vrai, il nous semble qu'il y aurait là une manifestation d'aveu et de repentir. A faute publique, il faut repentir public... Il faut l'aveu aussi. Ecrivez donc, Monseigneur : *furor teutonicus*.

Le vilain recteur

Malgré tout, il se révèle sous un vilain aspect, ce Mgr Ladeuze. Ce recteur n'est plus magnifique ; il est vilain, il n'est pas spirituel. Pour tenir bien le rôle qu'il a adopté, il aurait fallu de l'esprit, un peu de bonne humeur.

meur, avoir la galerie pour soi. Il se montre rageur. Il lance les agents de police sur M. Whitney Warren, ce qui est d'un goujat, et il commet l'imprudence de confronter un petit flamingant à De Soete, qui n'en ferait qu'une bouchée, mais qui s'est payé le plaisir de se laisser mener au poste par un gringalet d'agent de police.

Tout cela est bel et bon. Mais quand donc est-il sincère, Mgr Ladeuze? Quand il flétrit, dans les paroles que nous avons citées plus haut, la fureur teutonique, ou quand il veut qu'on n'en parle pas, de cette fureur teutonique?

Il nous paraît que ce Monseigneur est à tout vent et qu'il a une girouette à son chapeau. Il fait ce qu'on lui commande. Et puis on se demande: Mais que font donc les étudiants en tout cela? Le ridicule dont se couvre leur recteur atteint un peu leur université. Et, d'autre part, Mgr Van Roey, cardinal archevêque, successeur de Mgr Mercier, qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il dit? Est-ce qu'il y aurait à Malines un grand bassin où on se lave les mains sur l'ordre de Gasparri?

Et tout cela nous fait faire une constatation. C'est que le cardinal Mercier est mort et bien mort et nous connaissons parmi nos amis, de bons patriotes qui ne se consolent pas en allant confesser leurs péchés à Mgr Marinis, curé doyen de Bruxelles.

Le têtù magnifique

Nous avons reçu ces vers :

Voulez-vous, Monseigneur, détruire les légendes
De la teutonne fureur
Et blanchir, à jamais, les hordes allemandes
Ainsi que leur Empereur?

Allez-y grandement, vous qu'on dit magnifique,
— Moins peut-être que têtù, —
Et faites donc coiffer la Vierge symbolique
Du noble casque pointu.

Velez, sans crainte, aux fers, le sculpteur De Soete (1),
Protégez l'Alma Mater!
Et sur sa balustrade installez... la Mouetter:
Il y a tempête en mer!

Envoyez au gibet, expier dans l'espace,
Whitney Warren l'Infernal,
Quitte à solliciter, pour son âme, la grâce...
Auprès du grand Cardinal.

Appelez, s'il le faut, quelques « gris de campagne »:
Ce ne sera pas en vain,
Et prenons rendez-vous pour sabler le champagne...
Au nouveau sac de Louvain.

Saint-Luss.

Question de droit

Monseigneur Ladeuze représente l'Université; et encore est-ce quelque peu douteux, car l'Université que l'on a dotée de la personnification civile est une personne qui est censée éternelle, et Monseigneur Ladeuze n'a qu'un pouvoir éphémère et dont il semble vouloir singulièrement exagérer l'importance.

L'architecte Warren, lui, représente les Américains qui lui ont donné du bel argent pour restituer à Louvain la bibliothèque de l'Université; c'est un cadeau superbe qu'on fait à celle-ci; et un cadeau, tant qu'on ne l'a pas reçu, on n'a encore rien du tout et l'on n'a d'autre droit vis-à-vis de celui qui vous l'a promis que celui d'être reconnaissant.

(1) Prononcez De-so-ète.



FILMER
avec la nouvelle
MOTOCAMÉRA

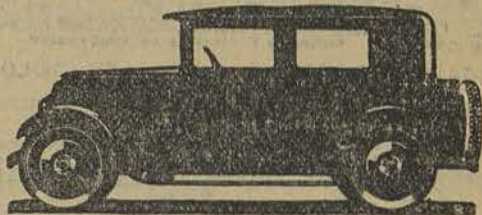
Pathé-Baby

est aussi simple
que photographier



EN VENTE : marchands d'appareils photographiques, grands magasins, etc.
104-106, Boul. Adolphe Max, Bruxelles

ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

4 - 6 Cyl.

1928

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES 113.10
TÉLÉPHONE

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

LE POINT
ESSENTIEL
DANS LA
VIE

Les Matelas les meilleurs
Les Lits anglais les plus confortables
Les Sommiers métalliques les plus solides

Bergen-Tenaerts

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek

DENTS

Travaux américains. Dents sans
plaques, laissant le palais entière-
ment libre. Dentiers tous systèmes,
fournis avec garantie. Réparations,

transformations de tous appareils en quelques heures. — N'importe
quel appareil, commandé le matin, est placé le jour même. — Prix
modérés. — Dentiers depuis 10 fr. la dent. — Plombage depuis 15 fr. —
Extraction sans douleur, 10 fr. — Consultations gratuites de 9 à 9 heu-
res. Dimanches et fêtes, de 9 heures à midi. — Téléphone 155.82.

INSTITUT DENTAIRE BIORANE

Dirigé par médecins-dentistes

8, RUE DES COMMERÇANTS, BRUXELLES (P. d'Anvers)



PIANOS-HARMONIUMS-PHONOS
De Lil RUE THEODORE VERHAEGEN, 101. BRUX. TEL. 462.51
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

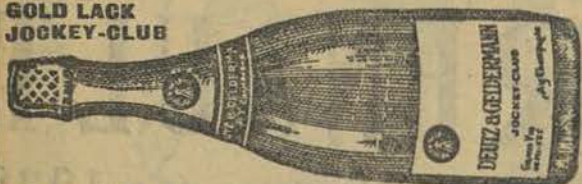
FABRICATION SPÉCIALE POUR LES COLONIES

Champagne DEUTZ & GELDERMANN

LALLIER, SUCCESEUR

AY (Marne)

GOLD LACK
JOCKEY-CLUB



J. et Edm. DAM, 76, chaussée de Vleurgat. — Téléph. 863,10

POURQUOI

vous défaire d'excellents torpédos en
suppléant la forte somme pour acqué-
rir une conduite intérieure

quand la Carrosserie

S. A. C. A.

vous offre à partir de **9.500 francs**

de toutes carrosseries, conduite intérieure, élégantes, solides
confortables, souples, semi-souples, tôlées

20, PLACE VAN MEYEL : ETTERBEEK

Et même ayant reçu le cadeau, l'Université aurait-elle le droit de le défigurer ? C'est une œuvre d'art, il y a une propriété artistique... M. Nouveauriche a-t-il le droit de défigurer la statue ou le tableau qu'il a achetés ?

Une inscription particulière

Mgr Ladeuze fut donc photographié l'autre jour, lorsque, le chapeau en bataille, il se rendit sur la place du Peuple pour y donner des ordres.

La colère est mauvaise conseillère, comme on sait, et même justifiée, c'est tout de même un péché. Craignant de l'avoir commis, le recteur magnifique s'en fut consulter un casuiste. On en croyait l'espèce disparue depuis les écrits de Blaise-Pascal, mais il en survit encore quelques-uns.

— Mon fils, lui dit celui-ci, vous ne vous êtes pas vraiment mis en colère, mais vous avez eu un instant de courte folie, il vaut mieux en convenir. A cette fin, vous ferez graver sur une plaque l'inscription suivante...

— Encore une ?

— Oui, celle-ci, que vous ferez placer dans votre oratoire particulier :

IRA BREVIS FUROR EST

Vous pourrez en faire votre profit pour l'avenir, car si les photographies n'ont pas menti, je dois vous avouer une chose : vous n'êtes pas photogénique !...

Comment on écrit l'Histoire

On nous assure que Mgr Ladeuze vient de donner l'imprimatur à un manuel d'histoire contemporaine à l'usage des étudiants de Louvain. On y lit ceci :

« ... En 1914, il y eut une guerre. Conformément aux règles strictes du droit des gens, des soldats étrangers occupèrent une partie de la Belgique et notamment la vieille cité universitaire de Louvain. Pendant leur séjour, un incendie éclata, on ne sait comment, et la bibliothèque fut complètement détruite par les flammes. Ce malheureux accident fit d'autant plus de bruit que quelques Louvanistes, en jouant avec des fusils, se blessèrent et même se tuèrent et que d'autres, on ne sait comment, se trouvèrent tout à coup transportés à l'autre bout du pays. Malheurs inévitables et dont il convient de parler le moins possible... »

On assure que l'auteur de ce remarquable manuel serait l'éminent professeur Van der Essen.

Pierre De Soete et le commissaire

Le sculpteur De Soete fut donc conduit au poste. Son crime ? Dûment commissionné par M. Whitney Warren, il dirigeait à Louvain les travaux du parachèvement de la fameuse Bibliothèque.

Nous ne dirons pas qu'il fut passé à tabac, le sculpteur étant précisément un type dans le genre d'Hercule Farnèse, Dempsey lui-même, fût-il policeman, y eût regardé à deux fois.

Tout se passa, au contraire, de la façon la plus courtoise quand il fut dans le bureau, interrogé, suivant l'usage. Après avoir décliné ses nom, prénoms, âge, profession, domicile, la couleur de ses cheveux, de ses yeux et le numéro de sa plaque d'automobile, comme on allait le relaxer devant l'inexistence de tout délit, il dit simplement :

— Je tiens beaucoup, mon cher commissaire, à ce qu'il y ait inscription au procès-verbal.

— Inscription de quoi ?

— Inscription de l'inscription, parbleu ! Si on l'enlève du monument, il faut au moins qu'on puisse la retrouver dans vos papiers !

— C'est trop juste, fit l'honorable officier.

Et de sa plus belle anglaise, il écrivit : *Furore teutonico diruta, etc...*

Puis, après un cordial shake-hand, ils se quittèrent très bons amis.

Une solution avantageuse

Il y aurait peut-être un moyen de tout arranger : ce serait de démolir la nouvelle bibliothèque et après en avoir remis les décombres à l'irascible M. Whitney Warren, d'en reconstruire une plus nouvelle encore, en faisant appel à certain protégé de Kamiel Huysmans, lequel se trouve être aussi un architecte.

D'un autre côté, l'Allemagne s'engagerait à reprendre pour le prix qu'ils nous ont coûté les quelque six milliards de marks papier qui dorment, gage illusoire, dans les caves de notre Banque Nationale, et avec cette somme, on pourrait marcher, et au faite du nouveau palais, ainsi reconstruit, on pourrait enfin placer cette inscription, véridique et justifiée :

*Furore americano diruta
Auro teutonico restituta.*

Nos Seigneurs Ladeuze et Gasparri auraient-ils encore quelque objection à présenter ?

Un sobriquet

Fameux, le surnom trouvé par Gallo, de la *Nation Belge*, au ministre Carnoy, dit, par ses amis, Carnouille.

Carnoy-Carnouille, interpellé au sujet de son sentiment sur la façon dont Mgr. Ladeuze avait trahi les volontés de Mgr Mercier au sujet de l'inscription de la Bibliothèque, répondit :

— L'inscription pourrait être nuisible aux bonnes relations que nous voulons entretenir avec l'Allemagne, surtout au point de vue scientifique. N'oubliez pas non plus que l'Allemagne a contribué à la restauration de la bibliothèque.

Gallo s'autorise de cette déclaration pour proposer de décerner au ministre le nom de Locarnouille.

Si le monde est juste, on n'appellera plus autrement désormais le mari de Madame Carnoy.

Petite correspondance

R. S... — Mortel baiser relève d'un genre dramatique tout spécial : c'est une pièce syphilosophique.

Béatrice. — Non, chérie.

Lucien V. — Vous auriez tort d'insister.

Tancrède. — Que vous êtes joli, que vous nous semblez beau !...

Poupousse. — Rappelez-vous le chœur d'ouverture du *Tramway de zinc*, chanté par tous les artistes assemblés sur la scène et souhaitant ainsi la bienvenue au public, sur l'air de *Marie Clapchabot* :

Bonsoir, public abruti,

Pour venir ici faut-i' qu' tu sois bête !...

Bonsoir, public abruti,

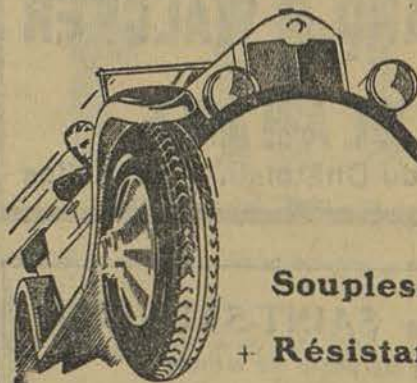
Faut-i' qu' tu sois bêt' pour venir ici !

R. B. — Vous auriez tort de vous étonner... Quand on voit les Allemands affirmer qu'ils n'ont pas voulu la guerre et déclarer qu'il est odieux de leur imputer le sac de Louvain ; quand, surtout, on trouve des Belges pour appuyer ces deux allégations, il ne faut plus s'étonner de rien.

Une innovation dans la toilette



Réalise toutes les perfections dans l'art du sous-vêtement
SOLIDITE — LEGERETE — FRAICHEUR
Très recommandable pour l'équipement colonial et pour l'été
Réclamez-le chez votre chemisier
Pour le gros : W. J. COSTER & Cie, 217, rue Royale, Bruxelles



Souplesse

+ Résistance

= MAXIMUM DE RENDEMENT

PNEU

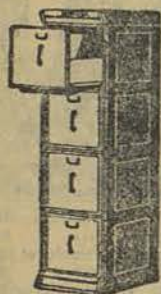
Englebert

En vente dans tous
les bons garages

Le Diffuseur
Point Bleu
 est le Symbole de la Perfection

LA ROCHE en Ardenne
 Grand Hôtel des Ardennes
 Propriétaire M. COURTOIS-TACHENY
 Garage -- Téléphone N° 12

" FORTUNA "



vous livrera
 un classeur
 vertical

Parfait

21, rue de la Chancellerie

BRUXELLES

Tél. : 273,30

ATELIERS FORTUNA

AUTOMOBILES
CHENARD & WALCKER
 et
DELAHAYE
 18, Place du Châtelain - Bruxelles

Dancing SAINT-SAUVEUR
 le plus beau du monde

CHAMPAGNE
AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

On nous écrit

Le général Meiser, sa rue, son baptême

Un sénateur-bourgmestre rectifie :

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Dans votre numéro du 8 juin, vous attribuez erronément à l'administration communale d'Etterbeek la substitution de l'appellation « rue du Labeur » à celle de « rue du Général Meiser ». Les suppositions que vous faites au sujet du motif de ce changement m'obligent à rectifier votre erreur et me donnent l'occasion de satisfaire à votre désir de connaître la véritable raison de cette décision.

C'est la commune d'Anderlecht, et non celle d'Etterbeek, qui a débaptisé la rue du Général Meiser. Elle l'a fait à la demande de l'administration communale de Schaerbeek. Celle-ci, désirant donner le nom de son bourgmestre à une place publique — si je ne me trompe, c'est actuellement chose faite, et c'est la place Cambier qui, depuis peu, a été dotée du nom du glorieux vainqueur de Dixmude — a demandé à l'édilité d'Anderlecht de ne pas laisser subsister la même dénomination sur son territoire, afin d'éviter la confusion et les inconvénients qui pourraient résulter de l'existence de voies publiques du même nom dans deux communes de la même agglomération.

Estimant que c'est avec raison que la commune dont le général Meiser est devenu le premier magistrat revendique le privilège d'honorer celui qui préside à ses destinées, le collège des bourgmestre et échevins d'Anderlecht a immédiatement satisfait au désir de ses collègues de Schaerbeek.

Vous me feriez plaisir en voulant bien faire mention de cette mise au point dans l'un de vos prochains numéros.

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'expression de mes meilleurs sentiments.

F. Paulsen,
 Sénateur-bourgmestre.

D'un Belge non belgeisant

Un lecteur nous écrit :

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Prenez, si vous voulez bien, le « Candide » du 14 courant, article de J. F. sur la visite des gastronomes parisiens à Liège, portant comme titre : « Paris va manger à Liège ».

Je crois que vous apprécierez la façon dont M. J. F. fait parler nos personnalités wallonnes. Je n'y vois même qu'une excuse : c'est que M. J. F. ait bâclé son article sans quitter Paris, mais cela n'en resterait pas moins triste pour l'érudition de nos voisins français et journalistes.

Recevez, je vous prie, etc...

Parfait ! tapé ! imaginez que ce gazetier parisien a entendu des Wallons s'exprimer par des : « pour une fois », « savez-vous ».

Encore quelques révélations sur le noble jeu de mijole

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Voici quelques détails complémentaires concernant le jeu de mijole, inventé et perfectionné par Emile, le chauve du bas de la chaussée de Wavre.

La mijole, ou cavalier, se joue dans le pitjesbak, qui s'appelle aussi teirlingsbak, vélodrome ou caisse à outils. Toutefois, de préférence, il se joue dans le creux d'un chapeau melon, dit « boule », et dont les bords conviennent admirablement pour marquer les « lattes ». Les chapeaux en feutre mou sont inutilisables pour ce jeu, les dés ayant une tendance à rester logés dans la fente du chapeau. Quant au chapeau haut de forme, ou chapeau buse, l'intérieur de leur sommet étant entouré d'un coin ovale et servant de base au jeu, ne peut convenir, en raison que le dit intérieur possède une acoustique particulière, donnant au bruit que font les dés lancés contre la paroi du cylindre, un ton sec et cérémonieux, incompatible avec l'atmosphère saine et joyeuse qui doit toujours régner dans ce jeu.

Les dés sont tenus de la main droite et lancés obliquement, de façon à les faire rouler dans le creux du récipient; le coup est à recommencer lorsque un ou plusieurs dés tombent en dehors du bac.

Les Grands Hôtels Biron

à ROCHEFORT. Tél. 60
— Nouvellement restaurés —
HOTEL DE 1^{er} ORDRE

Il est strictement défendu :

De lancer les dés de la main gauche (1);

De rouler les dés entre les deux paumes;

De cracher sur les dés;

De les frotter contre le postérieur de la patronne ou sur la brayette du voisin;

De manger les dés.

Nul joueur ne peut, sous un prétexte quelconque, « cloucher » les dés dans la poche gauche ou droite de son pantalon.

Il est toujours permis :

Aux malchanceux de jurer;

Au perdant de payer la tournée et de prendre une revanche.

Tous les joueurs peuvent invoquer, mais en silence seulement, Plissart, Wibo ou Dessain, et se promettre de belles vacances à Breedene, s'ils gagnent.

Les règles ci-dessus doivent être rigoureusement observées, quels que soient la ville ou l'endroit où la langue parlée par les joueurs. Les infractions et dérogations pourront être portées devant la commission arbitrale, qui sera éventuellement formée, quand les joueurs de mijole seront réunis en fédération nationale.

Bien à vous.

X...

(1) Exception faite pour les manchots de la main droite, les manchots des deux bras et les hommes-troncs pourront se servir de leur bouche pour lancer les dés.



Chronique du Sport

Nul ne nous soupçonnera de chercher à ternir, si peu que se soit, un brin de cette belle gloire française, dont nous sommes des admirateurs sincères et convaincus, en signalant que nos bons amis du sud se sont, par défaut de mémoire assurément, accaparé d'un fleuron, d'ordre militaire peut-être, mais indiscutablement d'ordre sportif également, serti depuis longtemps déjà sur notre jolie couronne belge.

Une chronique parisienne rappelait, en effet, tout récemment, à l'occasion de l'accident survenu au capitaine Jean Darbos, une des belles figures de l'Aviation française que ce dernier avait été, en 1915, « le premier mitrailleur aérien du monde ». Notre confrère Guérin remuait des souvenirs auxquels nous sommes sensibles, mais il sied que l'on rende à César ce qui lui appartient, afin que ne s'accrédite pas dans la presse étrangère une légende dont nous ferions, somme toute, les frais...

Mettons donc les choses au point.

Disons d'emblée que le premier mitrailleur aérien du monde fut le lieutenant belge Julien Stellingwerf, et voici comment.

Au début de 1912, le colonel américain Lewis, inventeur de la mitrailleuse portant son nom, vint en Belgique accompagné du mécanicien Hubert, d'origine liégeoise, spécialiste, qui avait construit à la main les premières mitrailleuses Lewis.

Le colonel Lewis sollicita de l'aviation militaire belge naissante et embryonnaire la faveur de pouvoir faire expérimenter son arme à bord d'un avion de notre armée. C'est ainsi que les premières expériences de l'espèce eurent lieu — mettons les points sur les i — du 9 au 12 septembre 1912, à bord d'un avion Farman type 20, moteur Gnôme 50 CV, piloté par le lieutenant Georges Nélis, et à l'avant duquel le lieutenant Stellingwerf opéra des tirs à la mitrailleuse avec le succès le plus complet.

Les Belges devançaient donc de près d'un an les expériences du capitaine Jean Darbos.

Ajoutons, au surplus, que le lieutenant Stellingwerf refit des expériences analogues au début de 1913, à l'aérodrome de Hendon, en présence d'une commission militaire anglaise.

Voilà donc notre fleuron désormais encore plus solidement serti, et je gage que nos camarades français, en chevaliers du « fair play », ne nous en voudront pas d'avoir rajeuni un souvenir précieux de notre patrimoine national.

Victor Boin.

FIAT

520 - 12 CV. 6 cyl.

Châssis	Fr. 40.000
Torpédo	Fr. 46.000
Cond. intérieure, 5 places	Fr. 53.000

509 Taxé 8 CV. 4 cyl.

Spiederluxe	Fr. 26.900
Torpédo luxe 4 portières	Fr. 28.900
Conduite intérieure	Fr. 30.900
Cabriolet	Fr. 29.800

Cette voiture est livrée avec 5 pneus et tous les accessoires.

Auto - Locomotion

35, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphones :

448.20 — 448.29 — 449.87 — 478.61

AVEC LA
LESSIVEUSE **GERARD**



LAVER DEVIENT
UNE DISTRACTION

DÉMONSTRATION
GRATUITE

CATALOGUE SUR DEMANDE

30 à 34, rue Pierre Decoster, Brux.-Midi

TÉL. 445.46

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1875



8, Rue des Grands-Carmes
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX

QUALITE**CONFORT**

Théo SPRENGERS
CARROSSIER

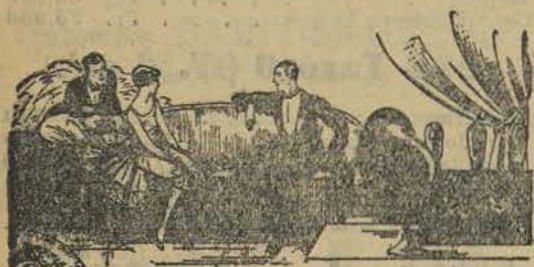
13-15, rue Moons, ANVERS
TÉLÉPHONE : 223 28

LUXE**FINI**


Automobiles A. D. K. six cylindres

ETABLISSEMENTS R. DE KUYPER
249, Rue Verheyden, Anderlecht-Bruxelles
Téléphone : 670.02

QUALITÉ SOUPLESE — DIRECTION PARFAITE
TENUE DE ROUTE IM ÉCCABLE



LUI. — Quel concert magnifique vous nous offrez, Madame !

ELLE. — Je suis ravie de vous l'entendre dire, car je viens de remplacer mes lampes par des

RADIOTECHNIQUE

et je ne reconnais plus mon appareil tant il est pur et puissant.

Le Coin du Pion

Du *Manuel de Déontologie Médicale*, par Héger-Gilbert, 1928.

Edit. Imprimerie Médicale à Bruxelles.

Page 105, article 203, à propos des faux certificats, on lit :

« Sera punie d'un empoisonnement de 8 jours toute personne qui, etc... »

Brr !... Que serait-ce si la peine comportait l'empoisonnement à perpétuité !

???

UN EVENEMENT ! Exposition permanente de l'Art exotique, 49, Montagne de la cour.

???

D'une circulaire de la *Société des Orateurs et Conférenciers de Paris*, en date du 15 juin :

AVIS IMPORTANT. — Les candidats au Comité directeur sont priés de bien vouloir en donner avis le plus tôt possible au secrétaire.

Cela rappelle la phrase fameuse : « Si ça peut faire ton bonheur, sors-le ».

???

SEULES, les eaux au gaz naturel étanchent réellement la soif. Faites-en l'expérience en buvant les eaux de CHEVRON, au gaz naturel.

???

De la *Nation Belge* du 16 juin, à propos du nouveau procès de Colmar :

La Cour a condamné hier le dit baron de Lore, à 20 ans de rétention.

Vingt ans ! espérons que ce baron est extensible comme notre vieil ami du Boulevard...

???

UNE BONNE NOUVELLE!!!

Le CHALET DU BELVEDERE est ouvert, 163, chaussée de Bruxelles, téléphone 179, à 200 mètres des Quatre-Bras. — Restaurant Hôtel — Pension de famille.

Dégustation des bonnes bières de Walsheim.

Tea Room, Parc, Garages, Vues sur la forêt de Soignes.

???

Dans « La Vie à Paris » du *Journal de Liège* (17 juin), Jean-Bernard, à propos des statues érigées à des vivants, nous dit :

Sauf erreur, quatre hommes ont pu assister ainsi à leur apothéose de leur vivant; ce furent Mistral, puis Clemenceau, le baryton tounaisien Noté qui paya d'ailleurs les frais, et enfin le maréchal Foch ces jours derniers.

Jean-Bernard a joliment bien fait de commencer cet alinéa par « Sauf erreur » :

???

Le moment est venu de faire table rase de tous les mauvais revêtements ordinaires pour planchers. Aug. Lachappelle, S. A., 32 avenue Louise, Brux. Tél. 290.69, place sur tous planchers neufs ou usagés ! à partir de 65 francs le m² un véritable PARQUET-CHENE-LACHAPPELLE en chêne de Slavonie.

???

Du *Gaulois* (24 juin) :

La gloire neuve de Ronsard.

Comme nous l'avions annoncé, le square qui se trouve devant le Collège de France, le long de la rue des Ecoles, orne, depuis hier, d'un buste de plus : celui de Ronsard. On avait pris soin de faire coïncider l'inauguration avec le quatrième anniversaire de la naissance du poète.

Gloire neuve, en effet ! Nous ne connaissions point ce jeune et précoce poète, cet enfant prodige qui porte un si grand nom.

Du Soir :
BELLE ch. p.-à-t. face parc, garage, jard. 115,000 fr.
 C'est vraiment le pied-à-terre idéal.

???

De la Nation Belge du 16-6-28 :

A RISONS-TOUT. — Fraudeurs pincés. — Les préposés de douane ont arrêté J. Z., porteur de 12 kilos de tabac de contrebande; Adrienne X..., 17 ans, porteuse de 3,500 kil. de marchandise de contrebande.

Une gaillarde, hein ! C'est sans doute une descendante d'Hercule.

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 80, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300,000 volumes en lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 page, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

De la Gazette du 20 juin, cette annonce judiciaire :
 Jeudi 21 juin, à 10 h., sur le marché public de la ville de Bruxelles, y établi Grand'Place, il sera publiquement vendu : Garde-robes... lavabo, lingerie, lit, le tout en chêne.

Cela se vend habituellement cher, la lingerie en chêne ?

???

On demande au Pion si ce n'est pas la servante ou la gouvernante de M. le Dr Wibro qui a fait insérer dans **Le Soir** du 21 courant, l'annonce suivante :

DEMOIS. âge mûr, cathol., tte la journ., cherche 2 ch. garn. non, avec pension dans fam. honora. Ecr...

On peut estimer que si la servante en question n'est catholique que toute la journée, ça ne peut pas lui servir probablement à M. le Dr Wibro non plus. Il faut qu'elle soit, aussi, catholique toute la nuit, potterdoem ! et comment !

???

EXTINCTEUR Pyrene TUE le feu
 SAUVE la vie

???

Du Soir, du 21-6-28, à propos du Tour cycliste de France :

Ce qui est beaucoup plus grave, c'est la dislocation de l'équipe « J.-B. Louvet », dont...

À bout de trois étapes, cela ne va pas sans influence sur le moral du vainqueur de « Bordeaux-Paris », qui nous apparaît ce matin très déprimé.

Parmi les autres coureurs, Fontan, qui est atteint de la souriante l'habitude.

De nombreux autres coureurs commencent d'ailleurs à souffrir des articulations, et si j'en juge par les plaintes d'une assez sérieuse crise de furonculose, a encore moins que j'ai pu recueillir à ce sujet, la succession des étapes à départ séparé jusqu'à l'endurance pourrait bien amener de nombreuses défections parmi les régionaux et les touristes routiers.

Tous les arrivants de la veille sont là, et il y a même ceux qui sont arrivés après la fermeture du contrôle et qui protestent avec véhémence après de Cazalis, secrétaire général du « Tour de France ».

Les comptes-rendus du Tour cycliste de France dans le **Soir** doivent être rédigés par les coureurs eux-mêmes, et les messieurs doivent écrire avec leurs derrières qui est la pièce de résistance de leurs individus.

???

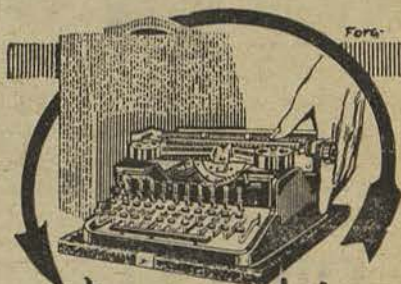
On demande à P. P. ? :

Puisqu'on écrit « atterrir », mot composé de ad-terre-ir, ne devrait-on pas écrire « ammerir » (de ad-mer-ir) et non pas amerrir et amerrissage, comme on le voit beaucoup ?

Qu'en pense Monsieur votre Pion ?

Le Pion répond : Pourquoi pas ?

UNDERWOOD PORTATIVE



voilà votre machine
personnelle

MAISON DESOER

BRUXELLES - LIÈGE - ANVERS - GAND - CHARLEROI - LUXEMBOURG

G. CARAKEHIAN

21, PLACE STE GUDULE, 22
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

UNIQUE
AU MONDE

Amateurs et Collectionneurs. Achevez vos Tapis d'Orient chez

G. CARAKÉHIAN

21-22, Place Ste-Gudule
- BRUXELLES -

Une merveille de créations de Tapis d'Orient



OBÈSES!

L'iode forme au contact de certains corps azotés de la tyroxine. La tyroxine ayant la propriété de décomposer les graisses, vous obtiendrez, sans inconvénient aucun, des résultats marquants par des massages à **L'OLIODE** en tube ou en pot.



Delamare & C^{ie}, Brux.

ON LIT...

A feuilleter de vieilles chroniques ou de vieux articles de journaux, on s'aperçoit que Salomon avait décidément bien raison quand il disait qu'il n'y avait rien de nouveau, à moins, bien entendu, que les Anciens n'aient été des prophètes, car ce qu'ils disent s'applique encore si bien à nous et à notre temps.

Voici des extraits de chroniques d'Alfred Capus. On aurait pu les croire d'un intérêt bien passager, comme toute l'œuvre de ce boulevardier. Il semble, au contraire, que leur intérêt est plus marqué ou l'est au moins tout autant qu'au moment où elles furent écrites.

Comment serons-nous gouvernés demain ? Méditation que l'on peut se proposer pour l'année 1912. Et d'abord comment désirons-nous être gouvernés ? Là-dessus la majeure partie de la bourgeoisie n'hésite guère. Elle aspire après la dictature et les salons sont pleins de gens qui supplient qu'on leur ravisse la liberté.

Il y a donc une jolie place de dictateur à prendre en France. Ce qui est surprenant, c'est qu'il ne se présente pas plus de candidats ; il ne s'en présente même pas du tout. Nos hommes politiques veulent bien le pouvoir, mais ils ne tiennent pas à l'exercer dans des conditions trop périlleuses. Il leur faudrait une place de dictateur avec de beaux appointements, une retraite assurée, pas de risques et aucune responsabilité. Telle est la conception de la dictature à la mode d'aujourd'hui. Il est inutile de faire remarquer que Cromwell, les membres du Comité de Salut Public, et le Premier Consul en avaient une un peu différente. Au fond, ce dont nous manquons le plus, c'est de véritables ambitieux : nous n'avons pour nous gouverner que des bourgeois paisibles et de bons pères de famille, des chefs de bureau plus que des chefs de parti.

???

Ce qui est defectueux dans notre pays et de plus en plus inorganisé, ce sont les cadres administratifs et politiques. Il en résulte d'étonnantes surprises, suivant que l'on considère l'individu ou la collectivité. Vingt hommes pleins de bon sens et qui gèrent parfaitement leurs affaires privées prennent immédiatement des résolutions absurdes si on les réunit en conseil municipal. Un électeur très fin met une espèce de volupté, la volupté électorale, à confier ses intérêts à un imbécile et qu'il connaît pour tel.

???

Pacifique ne veut pas dire pacifiste. Le pacifique préfère la paix, mais il ne lui ferait le sacrifice d'aucune

des fiertés de la conscience humaine, d'aucune des obligations du devoir : le pacifiste, au contraire, tente d'établir un compromis entre ces obligations, ces fiertés et son rêve. Entre les deux, il existe la même différence qu'entre Marc-Aurèle et M. d'Estournelles de Constant. Le sublime empereur adorait la paix, mais il envoya impitoyablement ses légions contre les envahisseurs ; nos pacifistes leur enverraient des conférenciers. Le pacifisme n'a pas pour objet véritable de supprimer la guerre : il n'est que l'art de s'adapter à la défaite. La duperie en est désormais visible pour tous les Français doués de raison et d'énergie.

???

En envoyant son fils à un congrès, le chancelier Oesterlin lui écrivait cette phrase célèbre : « Vous allez voir, mon fils, par quels imbéciles le monde est mené ». Déjà, au XVII^e siècle, on s'était aperçu de ce détail. On était d'ailleurs bien moins optimiste qu'aujourd'hui et, en réalité, on exagérait. Le monde n'est pas gouverné par des imbéciles, mais il n'y a que les imbéciles qui se flattent de pouvoir le gouverner. Il est, au contraire, de moins en moins dirigé par des volontés particulières et des petites providences privées. Sa vaste agitation échappe à la prise d'un individu, si ambitieux, si fort qu'il soit. La paix ou la guerre ne dépendent plus d'un homme ou de quelques hommes assemblés, mais de grandes vagues qui viennent de très loin et que les brumes nous cachent.

???

La jeunesse d'aujourd'hui se porte comme la limaille de fer, aux deux pôles de l'aimant, en négligeant toutes les zones intermédiaires. A l'un des pôles vont les anarchistes ; au pôle opposé des partisans dévoués et fanatiques de l'honneur ancien. C'est une position bien dangereuse pour la République si elle n'y prend pas garde, si elle ne sait pas faire sur elle-même un effort prodigieux pour discipliner les premiers, pour ne pas rendre les autres irréconciliables.

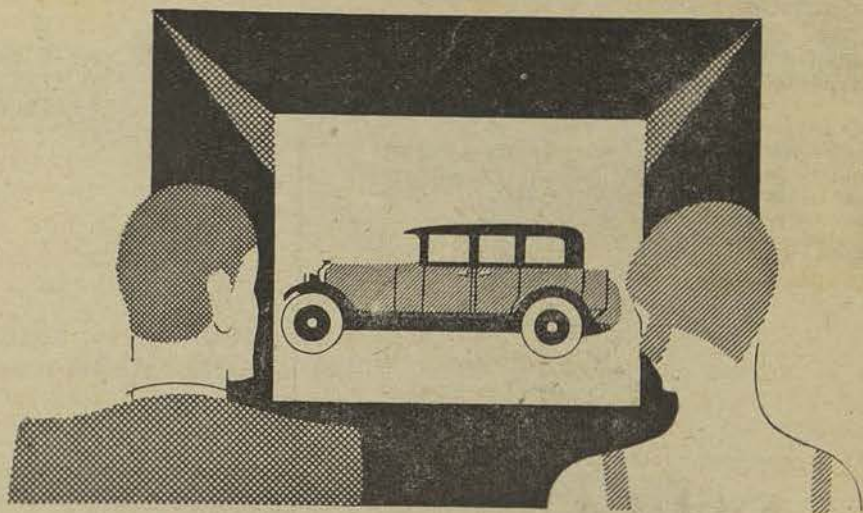
Elle a bien changé, la République. Elle est devenue moins séduisante, moins alerte. Elle a perdu la grâce de l'adolescence : son allure s'est alourdie. Et puis, elle s'est tellement transformée, elle a pris successivement tant de costumes divers qu'on ne la reconnaît plus. Elle a d'abord été habillée en guerrière et tout le monde l'admirait pour sa belle tenue sous les armes ; puis elle a mis des vêtements bourgeois qui ne lui allaient pas trop mal ; puis elle a revêtu la robe populaire, et elle s'est montrée à la foule. Aujourd'hui, son vêtement est fait de pièces et de morceaux ; il n'est plus ni populaire, ni bourgeois, ni guerrier. Il est hétéroclite et disparate, et elle le porte avec une gêne visible. Elle a un peu l'air d'une femme dépeignée qui court les rues en titubant.

???

La politique est un jeu dont on bat les cartes en province, mais qu'on ne joue sérieusement qu'à Paris.

???

Quelle diminution, de législature en législature, de l'intérêt et de l'émotion ! Qu'il semble loin le temps où Barrès peignait sa fresque passionnée ! Puis s'est livré ce pathétique combat dans la nuit où des gens qui s'aimaient et qui ne se reconnaissaient plus se portaient des coups abominables. Puis, peu à peu les artistes même ont disparu ou se sont retirés : l'on n'aperçoit plus que des amateurs indolents et distraits en compagnie de maraudeurs qui ramassent les dépouilles des champs de bataille. On était l'ardeur, il n'y a que la violence ; on était le tragique il n'y a que le tumulte. Au lieu d'être convulsés, les visages ne sont que grimaçants. Ce n'est plus « Leurs Figures » qu'il faudrait dire, mais « Leurs Tics ».



jugez par vous-même

Essayez la 12 cv. Minerva six cylindres sans-soupapes. Laissez-lui plaider sa cause elle-même : nous n'aurons pas à insister. Vous l'achèterez

Une voiture de démonstration est à votre service.

Convoquez-nous. Cela ne vous engage à rien.

minerva

Concessionnaires pour le Brabant
Agence des Automobiles MINERVA
19-21, rue de Ten Bosch, Bruxelles

The Destroyer's Raincoat Co. Ltd

Grand Prix

Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

. . DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS . .

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS, BRUGES, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, IXELLES, NAMUR,
OSTENDE, etc.